



Interreg
ALCOTRA

Fonds européen de développement régional
Fondo europeo di sviluppo regionale

I N T E R B I T S



UNION EUROPÉENNE
UNIONE EUROPEA



I N T E R B I T S

RAPPORTO FINALE DI VALUTAZIONE

A.1.2. Monitoraggio e valutazione delle azioni e dei risultati

Novembre 2022

Sommaire

Introduction.....	1
But de l'évaluation	1
Rappel des objectifs et des résultats attendus du projet	1
Rappel de la méthodologie	2
Collecte des informations et suivi	2
État initial et définition des indicateurs pour l'évaluation	3
Rapport intermédiaire	4
Rapport final	4
I^{ère} Partie – Analyse	5
Examen de la documentation disponible	5
questionnaires.....	8
Questionnaire au partenariat du projet.....	8
Questionnaire aux enseignants impliqués dans l'activité 3.2	25
Questionnaire aux enseignants impliqués dans l'activité 3.3	27
Questionnaire aux personnes impliquées dans l'activité 4.2.....	30
II^{ème} Partie - Présentation détaillée des résultats de l'évaluation.....	32
Évaluation quantitative	32
Indicateurs d'impact directement liés au projet.....	32
Indicateurs de réalisation	34
Indicateurs de résultat.....	34
Évaluation qualitative.....	35
Résumé des principaux résultats de l'évaluation qualitative.....	35
Conclusions et recommandations.....	39
Évaluation générale	39
Conclusions spécifiques	39
C1 – Gouvernance du projet	39
C2 – échange d'expériences et de connaissances sur le système de haute formation au niveau transfrontalier	39
C3 – Fréquentation des cours avec des nouveaux modules et satisfaction des étudiants	40
C4 – Les stages transfrontaliers	40
C5 – Nouveau parcours binational.....	40
Recommandations.....	41
R1 - Compétences linguistiques	41
R2 – Implication des enseignants.....	41
R3 – Inclusion d'écoles dans le partenariat de tous les deux pays	41
R4 - Rapports avec les entreprises.....	41
Note administrative.....	43
Équipe de travail	43

INTRODUCTION

BUT DE L'ÉVALUATION

La mission confiée à notre société par le GIP FIPAN a pour contenu une activité d'évaluation qui porte sur la pertinence, l'efficacité, l'impact et la durabilité du projet par rapport aux objectifs. L'évaluation devait porter sur les résultats par rapport à l'objectif spécifique et sur l'objectif spécifique par rapport aux objectifs généraux, en vérifiant la cohérence du projet et l'influence des conditions extérieures.

Le projet devait être évalué pendant sa mise en œuvre et à son achèvement.

L'évaluation en cours de réalisation et à la conclusion devait couvrir tous les WP de manière constante, avec une fonction de suivi et de vérification, utile pour surmonter les points de difficulté rencontrés par les partenaires dans la mise en œuvre des différentes actions, et pour identifier les éventuelles actions correctives.

Le système d'évaluation devait porter sur la pertinence des objectifs et des choix stratégiques par rapport aux éléments suivants :

1. Suivi des indicateurs de réalisation et de résultat.
2. Respect du calendrier.
3. Contrôle de la gestion financière.
4. Contrôle général de gestion.

RAPPEL DES OBJECTIFS ET DES RESULTATS ATTENDUS DU PROJET

L'**objectif global** du projet InterBITS est de promouvoir l'harmonisation et le renforcement des systèmes d'enseignement supérieur EQF5 et BAC+2 existants et la certification des compétences dans les régions frontalières, en mettant l'accent sur les questions environnementales (énergie, eau et déchets).

Le projet se focalise sur **deux objectifs spécifiques** :

- Faciliter la mobilité professionnelle transfrontalière des techniciens issus des systèmes ITS/BTS sur les domaines professionnels concernés par le projet. Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de partir d'une analyse des synergies possibles entre les systèmes d'enseignement supérieur et ensuite de promouvoir dans les cours de formation actuellement dispensés plus d'opportunités de mobilité transfrontalière et d'échange sur des contenus spécifiques tant dans l'utilisation des leçons théoriques en classe que par l'organisation de stages à l'étranger (Italie/France). Il s'agit de développer des stratégies d'internationalisation entre les deux systèmes (ITS et BTS/IUT) et d'enrichir ainsi l'offre de formation actuelle en renforçant l'excellence mutuelle et en diffusant des méthodologies et des pratiques que les futurs techniciens pourront ensuite utiliser dans des entreprises transfrontalières.
- Promouvoir une plus grande intégration entre les systèmes de formation transfrontaliers en renforçant l'offre de formation technique supérieure. Pour atteindre cet objectif, l'action à mener est double. D'une part, il est nécessaire d'accroître et d'améliorer les compétences des stagiaires ITS et BTS en ce qui concerne à la fois les compétences linguistiques et les questions environnementales spécifiques (énergie, eau, déchets) abordées dans une perspective transfrontalière. C'est pourquoi des modules supplémentaires seront proposés

et dispensés afin de renforcer le bilinguisme et d'approfondir certains sujets environnementaux spécifiques.

En outre, à partir d'une analyse des besoins professionnels des entreprises du secteur de l'environnement et des industries connexes, le partenariat a l'intention de réaliser une étude de faisabilité qui, à partir d'une comparaison des cours de formation existants et des profils pertinents, pourrait conduire à la proposition d'une nouvelle figure professionnelle et à la conception préliminaire d'un nouveau cours de formation binational.

Les résultats attendus du projet, liés à la réalisation des objectifs spécifiques et de l'objectif général, sont les suivants :

- Une plus grande internationalisation du système d'enseignement technique supérieur existant.
- Renforcement du thème de l'environnement dans les parcours existants.
- Augmentation des possibilités de mobilité et d'échange d'élèves/enseignants et de stages dans des entreprises au-delà des Alpes.
- Amélioration des compétences des apprenants des ITS et des BTS (y compris le système d'enseignement technique supérieur sur l'environnement) en ce qui concerne les compétences linguistiques et les sujets environnementaux spécifiques (énergie, eau, déchets).
- Augmenter l'offre d'enseignement technique supérieur en fonction des besoins de formation et des besoins professionnels des entreprises transfrontalières.
- le renforcement de communication entre les systèmes ITS et BTS comme une frontière avancée dans la formation de compétences innovantes à travers un processus de formation impliquant les entreprises à partir de la définition des besoins réels.
- le partage d'un modèle innovant d'enseignement supérieur spécialisé transfrontalier et la diffusion du modèle auprès des établissements, organismes et parties prenantes concernés.

RAPPEL DE LA METHODOLOGIE

COLLECTE DES INFORMATIONS ET SUIVI

Nous avons utilisé les canaux suivants pour recueillir les informations nécessaires à l'évaluation :

1. les informations fournies directement par le client, le GIP FIPAN et le chef de file du projet, EnviPark ;
2. la participation à quelques comités de pilotage COPIL ;
3. analyse de la documentation du projet, des livrables et des procès-verbaux des COPIL disponibles dans l'archive Google Drive où sont stockés les matériaux du projet ;
4. des questionnaires administrés en phase finale aux partenaires et autres acteurs impliqués dans les activités. Plus précisément, les questionnaires suivants ont été créés et administrés :
 - a. questionnaire d'évaluation générale du projet administré aux partenaires et aux personnes indiquées par eux qui ont contribué de manière significative à la majorité des activités ;
 - b. questionnaire administré aux enseignants qui ont suivi l'activité 3.2 expérimentation d'échange d'unités de formation dans le cadre des parcours ITS/BTS existants sur les thèmes énergie/efficacité énergétique/construction

- c. questionnaire administré aux enseignants ayant suivi l'activité 3.3 Capitalisation des dispositifs didactiques CBET dans le cadre des parcours ITS/BTS-IUT existants sur les thèmes énergie/efficacité énergétique/bâtiment
- d. questionnaire aux managers et experts qui ont suivi l'activité 4.2 sur la conception de modules de formation transversaux.

Le suivi a eu lieu de manière continue et les informations les plus significatives sont apparues à la fin des différentes activités du projet.

ÉTAT INITIAL ET DEFINITION DES INDICATEURS POUR L'EVALUATION

Les indicateurs et le plan des risques déjà élaborés avant le début de l'évaluation ont été pris en considération. Sur la base des informations disponibles, un état initial (baseline) a été défini pour les activités et les indicateurs associés.

En ce qui concerne ces derniers, après discussion et évaluation avec le partenariat, il a été décidé de compléter ceux déjà définis lors de la rédaction du projet par d'autres dont le but est d'apprécier plus précisément la valeur ajoutée apportée par InterBITS.

On trouvera ci-dessous tous les indicateurs utilisés pour l'évaluation quantitative des résultats et des effets du projet :

Indicateurs d'impact à moyen et long terme

1. Étudiants inscrits en BTS/ITS dans les secteurs de l'environnement et de l'énergie.
2. Étudiants issus de BTS/ITS dans les secteurs de l'environnement et de l'énergie

Indicateurs d'impact directement liés au projet

1. Capacités du projet à cibler et sélectionner des contenus d'offre de formation adaptés au contexte transfrontalier (comparaison avec les entreprises, coopération transfrontalière).
2. Niveau d'innovation dans le contenu des cours de formation (nouveaux sujets par rapport au cadre existant, nouveaux contenus dans les cours)
3. Résultats d'apprentissage (mesurables à la fois dans l'appréciation des enseignants impliqués dans le projet et dans l'évaluation de ce qui a été appris par les étudiants)
4. Participation aux cours
5. Qualité et diversité des stages en entreprise (type de stages, catégories d'entreprises concernées, rôles assumés par les étudiants dans l'entreprise)
6. Nombre d'entreprises impliquées dans les réseaux ITS - BTS
7. Nombre d'entreprises actives dans l'identification des besoins de formation

Indicateurs de résultat

1. Échange d'unités de formation entre l'Italie et la France (WP. 3.2) déjà prévu dans les programmes EQF5/BACS+2 sur l'efficacité énergétique des bâtiments.
2. Livraison des dispositifs de cours CBET 1 et 2 (WP3.3)
3. Stages transfrontaliers (Italiens en France, Français en Italie) (WP3.4)
4. Fourniture de modules de formation sur les questions environnementales (WP4.2)

Indicateurs de réalisation

1. Échange d'unités de formation entre l'Italie et la France (WP. 3.2) déjà prévu dans les programmes EQF5/BACS+2 sur l'efficacité énergétique des bâtiments.

2. Livraison des dispositifs de cours CBET 1 et 2 (WP3.3)
3. Stages transfrontaliers (Italiens en France, Français en Italie) (WP3.4)
4. Fourniture de modules de formation sur les questions environnementales (WP4.2)

RAPPORT INTERMEDIAIRE

Le rapport intermédiaire a été élaboré en novembre 2021 et il a été organisé selon les sections suivantes :

- Encadrement du projet
- Analyse détaillée de l'état initial relatif aux WPs et aux activités du projet.
- Indicateurs et éléments pertinents pour la définition de l'état initial issus du rapport de l'activité 3.1
- Lien entre les indicateurs de réalisation et de résultat et les indicateurs d'impact
- Éléments issus du Comité de pilotage du 27 octobre 2021

Le rapport a été analysé et validé par tous les partenaires.

RAPPORT FINAL

Le rapport final se compose de trois sections principales :

- a) la partie analyse, avec les informations et traitements utilisés, notamment pour les données quantitatives issues des indicateurs et des documents officiels du projet. Dans cette partie du rapport, les éléments utilisés dans l'évaluation sont résumés, organisés de manière systématique afin de pouvoir les retrouver facilement en cas d'enquête complémentaire ou pour vérifier la validité de l'évaluation ;
- b) la présentation détaillée des résultats de l'évaluation où sont présentées les deux évaluations prévues par le projet, celle des résultats par rapport aux objectifs spécifiques et celle des objectifs spécifiques par rapport à l'objectif général. Dans cette section, les conclusions sur la cohérence de la conception du projet et l'influence des facteurs externes sont présentées ;
- c) un résumé pour informer les acteurs du projet et les parties prenantes des réalisations et des impacts du projet.

I^{ERE} PARTIE— ANALYSE

L'analyse du projet aux fins de l'évaluation a été effectuée en examinant toute la documentation fournie, principalement les livrables des activités, lorsqu'ils ont été fournis et disponibles, et les comptes rendus des comités directeurs au cours desquels les partenaires ont discuté non seulement de l'avancement physique et financier du projet, mais aussi des aspects spécifiques liés aux actions, aux résultats et aux produits d'InterBITS. Les autres documents examinés étaient des rapports et des tableaux montrant les résultats des activités de formation, concernant le nombre de cours, les étudiants participants, la fréquence de la participation des étudiants.

Pour compléter l'analyse, il était nécessaire de recueillir des informations supplémentaires, ce qui a été fait à la fois par des réunions avec le client, le GIP FIPAN et le Chef de file, Envipark, et par l'administration d'une série de questionnaires.

Les résultats de la phase d'examen concernant l'examen de la documentation et des questionnaires disponibles sont présentés ci-dessous. Les autres éléments, tels que les comparaisons avec les partenaires du projet et les informations apparues lors des réunions, sont rassemblés dans la phase suivante de la description des résultats de l'évaluation.

D'un point de vue méthodologique, aucun jugement n'est porté dans cette phase d'examen, mais seulement une description et un commentaire des éléments qui serviront de support à la phase suivante d'évaluation quantitative et évaluative.

EXAMEN DE LA DOCUMENTATION DISPONIBLE

La documentation du projet a été mise à disposition par le biais d'une archive Google Drive où les matériaux du projet ont été progressivement déposés, organisés en fonction des différents WP. Au moment de la rédaction de ce rapport, tous les matériaux prévus n'étaient pas présents. Ceux qui manquaient, en revanche, concernaient des actions et des activités décrites précisément par le chef de projet et les partenaires. On peut donc dire que l'évaluation a été réalisée avec une connaissance détaillée de toute la documentation et des produits livrables réalisés dans le cadre d'un projet.

Les résultats de l'analyse de la documentation examinée sont décrits ci-après.

WPO

Les documents se référant à ce WP concernent le projet soumis et approuvé avec les différentes intégrations réalisées lors de la phase de dépôt. La lecture des documents a permis de connaître le point de départ du projet, et en particulier les intégrations fournies pendant la phase d'instruction, qui a mis en évidence une série de demandes de clarifications concernant la nature juridique des partenaires et la manière dont ils entendaient se conformer aux règles du programme ALCOTRA.

Commentaire

Le partenariat a réussi à présenter un projet qui répondait pleinement aux exigences et obligations du programme ALCOTRA et qui satisfaisait également aux demandes de compléments formulées par les services d'enquête. En particulier, la description technique détaillée est un document bien organisé qui présente clairement le cadre logique du projet. Il s'agit d'un document qui permet de comprendre à la fois les objectifs et les résultats attendus, mais aussi la réflexion et les méthodes par lesquelles les partenaires entendaient les atteindre.

WP1

La documentation à laquelle se réfère ce WP concerne la phase de gouvernance du projet. Le bilan montre que 9 COFIL, dont le dernier en novembre 2022, ont été réalisés de manière régulière, que le partenariat a préparé le plan de gestion des risques et le plan de gestion technico-financier. En outre, l'évaluation à mi-parcours a été réalisée, ce qui constitue l'un des outils fonctionnels de la gouvernance du projet.

Commentaire

La lecture des comptes-rendus des COFIL a permis de constater que la conduite du projet a toujours été caractérisée par la clarté et l'efficacité, et que les partenaires ont pu discuter et prendre des décisions avec une image actualisée et correctement décrite des activités du projet. Les procès-verbaux soulignent également l'importance des COFIL pour l'échange d'informations et comme occasion de visiter certaines structures et organisations des partenaires.

En ce qui concerne le plan de gestion technique et financière et le plan des risques, le premier a pleinement rempli sa fonction et il a été appliqué efficacement. D'autre part, le plan des risques contenait un certain nombre d'indications générales et certains risques ont eu un impact beaucoup plus important que ce que prévoyait le plan, comme la pandémie COVID 19. Cependant, les partenaires ont effectivement appliqué ce plan dans la gestion opérationnelle du projet, en le mettant en œuvre avec des solutions adoptées au cas par cas.

Les documents relatifs au WP1 sont complétés par une documentation administrative qui ne fait pas l'objet de cette évaluation.

WP2

La documentation relative à la communication concerne les outils de planification de la communication, une série de supports de communication et les comptes rendus de quelques événements.

En ce qui concerne le premier aspect, le plan de communication a été décrit de manière extrêmement concise mais a néanmoins permis le développement des autres activités de promotion et de sensibilisation.

Les outils et le matériel de communication ont été rassemblés dans le " Communication Tool Kit ", qui mettait à la disposition du partenariat ce qui était nécessaire pour identifier et faire connaître le projet de manière appropriée et conformément aux règles du programme ALCOTRA. Certains des matériaux produits sont disponibles sur le cloud, en particulier des vidéos qui ont une qualité communicative importante, tant par le contenu proposé que par la manière dont elles ont été produites.

En ce qui concerne les événements, la documentation concerne à la fois les événements de diffusion et les événements de présentation du projet, principalement dans les écoles. Les événements de diffusion semblent avoir eu un impact communicatif significatif, comme dans le cas de celui qui s'est tenu à EuroVillage.

Commentaire

Malgré la pandémie, un examen de la documentation montre que le partenariat InterBITS a réussi à produire un effort de communication considérable qui, d'après les données disponibles sur l'assistance et la participation, a également été efficace. Il a également été constaté que les indications du plan de communication concernant la conception graphique et l'application des logos du projet et du programme ont été appliquées de manière régulière et cohérente, ce qui a permis une identification facile et claire du projet par le public intéressé. La documentation montre également l'importance des événements, car le partenariat a mis l'accent sur une diffusion ciblée avec des

événements de présentation qui ont mis les partenaires en contact direct avec les bénéficiaires potentiels (écoles, étudiants, entreprises, etc.).

WP3

Les documents du WP3 sont très nombreux en raison du nombre d'activités qu'il couvre.

Pour l'activité 3.1, toute la documentation sur la recherche et l'enquête est disponible, y compris tous les questionnaires avec leurs résultats.

Pour l'activité 3.2, on dispose d'une documentation sur la visite effectuée à la Fondation ITS en Italie et d'une série de matériels qui permettent d'évaluer le contenu des modules et les méthodes de leur prestation pédagogique. Pour l'activité 3.3, on dispose de photos de visites d'entreprises et de moments de travail en classe, de feuilles de signature et de tout le matériel pédagogique mis à disposition par les instituts participants pour la réalisation de l'échange de modules de formation. Pour l'activité 3.4 relative aux stages, on dispose d'une série de documents administratifs pour l'organisation des stages ainsi que du rapport rédigé par un étudiant français accepté en Italie pour un stage dans le domaine de la chimie agricole. Pour toutes ces activités, les partenaires ont fourni une série de tableaux Excel présentant des données analytiques sur le déroulement des formations, la fréquence de la participation des étudiants et le déroulement des stages. Les rapports finaux sont en cours de finalisation pour chacune des task susmentionnées (lorsqu'ils sont manquants à ce jour). Les rapports seront préparés par les responsables de chaque task.

Commentaire

L'examen de la documentation montre que les activités ont été réalisées de manière adéquate (des indicateurs quantitatifs seront présentés plus avant dans le rapport). Pour l'activité 3.1, le travail produit a été important avec des résultats intéressants découlant des réponses aux questionnaires mais aussi des conclusions du rapport. Cela permet d'avoir un aperçu des systèmes de formation des deux pays, ce qui constitue un prologue aux activités ultérieures du projet. Il convient de souligner que l'activité 3.1 a été coordonnée avec l'activité 4.1 en ce qui concerne l'enquête sur les besoins de formation dans les entreprises.

Pour les autres activités de formation, la documentation donne une image globale du travail de préparation effectué par les partenaires et les enseignants impliqués dans les cours d'action de mobilité, avec un retour d'information sur ce qui a été effectivement réalisé. Les données quantitatives, en particulier les tableaux Excel, sont claires et donnent une vision détaillée de la mise en œuvre des modules de formation.

WP4

La documentation relative à ce WP est également particulièrement importante. Concernant l'activité 4.1, on dispose du rapport comparatif, en italien et en français, des besoins de formation des entreprises dans les secteurs de l'environnement et de l'énergie. Le rapport est bien articulé et présente une analyse approfondie du sujet.

Pour l'activité 4.2, on dispose de la documentation des différents modules de formation transversale, divisés par sujet, avec une présentation sommaire des contenus et une série de feuilles de signature attestant de la participation des étudiants. Ces données confirment la qualité de l'exécution de l'activité et le niveau d'engagement des étudiants.

En ce qui concerne l'activité 4.3, il existe un rapport sur les dispositifs pédagogiques présents sur les différents sites qui donne un aperçu des outils mis à disposition pour la réalisation de la formation. Le rapport est accompagné de photographies qui permettent d'apprécier immédiatement les caractéristiques et la qualité des dispositifs d'enseignement.

Pour l'activité 4.4., au moment de la rédaction de ce rapport, seules quelques fiches étaient disponibles sur le Cloud concernant le nouveau profil professionnel que le projet entend construire à travers un parcours d'autres formations binationales non académiques. Lors de la réunion du COPIL des 8 et 9 novembre, des mises à jour ont été faites sur le contenu du rapport d'activité final et nous avons pu vérifier que celui-ci sera disponible prochainement. Nous avons reçu un aperçu du contenu de la faisabilité et du choix envisagé par les partenaires entre les différents scénarios proposés par l'étude. Les rapports finaux sont en cours de finalisation pour chacune des task susmentionnées (lorsqu'ils sont manquants à ce jour). Les rapports seront rédigés par les différents responsables de chaque task.

Commentaire

S'agissant de la conclusion logique du projet, il ressort des documents que de nombreux éléments des WPs précédents ont été capitalisés, tant en termes d'offre d'activités de formation que pour utiliser les conclusions de l'étude de l'activité 3.1 dans la préfiguration d'un nouveau parcours binational.

On note également la qualité de l'élaboration de l'activité 4.1, qui s'avère très importante pour la construction du parcours binational, mettant au premier plan les attentes des entreprises en termes de compétences et de secteurs de professionnalisation. Pour l'activité 4.2, les partenaires, à notre demande, ont complété les informations en précisant comment les modules innovants sur les questions environnementales auraient été dispensés, nous permettant ainsi de comprendre dans quelle mesure ceux-ci répondaient au parcours de formation.

Enfin, les documents montrent que toutes les activités ont été mises en œuvre conformément à la structure et aux objectifs du projet approuvé.

QUESTIONNAIRES

Afin de compléter l'acquisition d'informations utiles à l'évaluation, en plus de ce qui a été recueilli lors de la lecture des documents et des échanges et entretiens avec le maître d'ouvrage et le chef de file du projet, nous avons préparé 4 questionnaires qui ont été administrés aux acteurs pertinents d'InterBITS :

1. un questionnaire destiné aux partenaires du projet, afin de recueillir des informations auprès des personnes qui ont suivi l'ensemble des activités et qui peuvent formuler leur propre évaluation globale de la gouvernance et de la mise en œuvre des activités individuelles et de la possibilité d'atteindre les résultats escomptés ;
2. les enseignants participant à l'échange de modules dans le cadre de l'activité 3.2 ;
3. les enseignants impliqués dans l'administration des modules CBET dans le cadre de l'activité 3.3 ;
4. les responsables et les experts impliqués dans la préparation et la diffusion des modules de formation transversaux dans le cadre de l'activité 4.2.

On trouvera ci-dessous les résultats de l'analyse des réponses aux différents questionnaires.

QUESTIONNAIRE AU PARTENARIAT DU PROJET

L'objectif de ce questionnaire était de recueillir un maximum d'informations et d'évaluations sur l'ensemble des activités du projet auprès des partenaires et des acteurs qui les avaient le plus suivies. Douze réponses au questionnaire ont été recueillies. Cependant, une réponse n'a été remplie que pour les parties concernant les données personnelles et elle a été exclue. Il y a donc 9 réponses

valables pour l'Italie et 2 pour la France. Les réponses analysées question par question sont présentées ci-dessous (la question 1 visait uniquement à recueillir des données auprès des répondants).

Questions relatives aux activités "A.2.1 Promotion du projet et des systèmes (actuels et à venir)" et "A.2.2. promotion du modèle et des résultats du projet"

D2 - Pensez-vous que le projet et ses objectifs ont été suffisamment communiqués aux étudiants potentiellement intéressés ?

Tous les répondants ont répondu OUI, en précisant que les moyens par lesquels les étudiants étaient informés étaient les suivants

1. l'organisation de réunions spécifiques pour illustrer et promouvoir le projet ;
2. des réunions avec les enseignants et les directeurs d'école ;
3. des événements tels que l'Eurovillage ITS ;
4. l'utilisation des réseaux sociaux et des sites web (notamment pour INES).

Plus généralement, les répondants estiment avoir mis en place toutes les initiatives nécessaires pour impliquer les ITS, BTS et DUT potentiellement intéressés par le biais de canaux de communication appropriés.

Commentaire

La perception de l'ensemble du partenariat en ce qui concerne les actions de communication est positive, ce qui souligne, à la fois, la qualité de ce qui a été fait par le responsable du WP et la conviction d'avoir mis en œuvre ce qui était possible pour communiquer le projet et impliquer le public cible.

Des commentaires à la réponse, il ressort que le partenariat a privilégié une méthode de contact direct, visant à recueillir l'adhésion des écoles et des étudiants aux activités du projet.

D3 - Pensez-vous que le projet et ses objectifs ont été suffisamment communiqués auprès des entreprises des secteurs concernés ?

Tous les répondants ont répondu OUI, en précisant que les moyens d'information des entreprises étaient les suivants :

1. l'envoi de questionnaires ;
2. contact téléphonique direct ;
3. l'envoi de courriers électroniques ;
4. l'utilisation des réseaux sociaux et du site web (notamment pour INES).

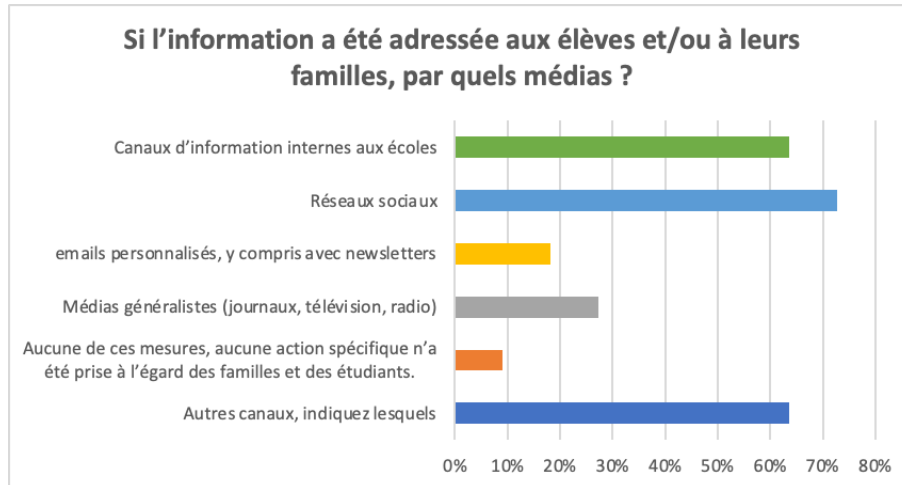
Commentaire

Dans ce cas également, le choix de communication du partenariat a été orienté vers la création de canaux d'information et de contacts directs avec les entreprises afin d'obtenir leur adhésion aux activités du projet et, dans ce cas précis, d'obtenir des informations sur les besoins de formation. On souligne qu'il n'a pas été fait usage de réunions et de séminaires, qui auraient eu le mérite de rassembler plus d'entreprises à des occasions spécifiques ; cela aurait permis aux entreprises moins impliquées de voir d'autres entreprises plus directement impliquées, obtenant ainsi un effet d'"accréditation par les pairs".

Aucune initiative de nature plus générale n'a été signalée pour accréditer les objectifs plus généraux du projet et le rôle de l'enseignement supérieur non académique dans la création d'un professionnalisme capable de se mouvoir dans un marché transfrontalier où il y a une pénurie de

main-d'œuvre et de techniciens qualifiés. En tant qu'évaluateurs, nous pensons que l'absence d'une communication généraliste et plus large est due à la spécificité de la formation et des objectifs du projet qui, par conséquent, a conduit les partenaires à concentrer leurs efforts de promotion sur des outils de contact directs et plus personnalisés.

D4 - Si l'information a été adressée aux élèves et/ou à leurs familles, par quels médias ?



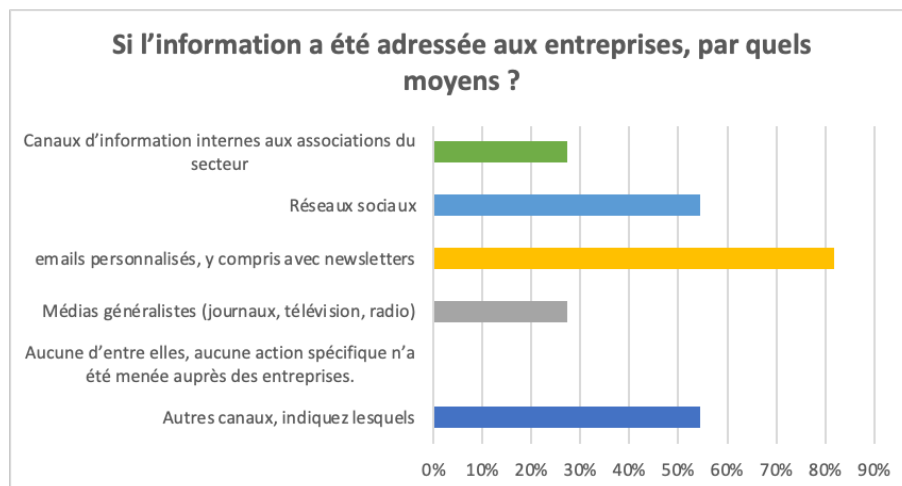
Commentaire

Comme on peut le voir sur le graphique, l'effort de communication s'est principalement concentré sur les canaux et modes de communication internes aux écoles et via les médias sociaux. Cette approche est renforcée par le fait que dans le choix d'autres canaux, les partenaires ont indiqué des événements et des rencontres directes dans les écoles.

Ce qui ressort, c'est l'utilisation relativement limitée des médias généralistes à travers lesquels une action de sensibilisation plus large sur les thèmes et objectifs généraux des projets est généralement menée. Comme pour la question précédente, le recours à la promotion auprès du grand public aurait nécessité un effort économique important et n'aurait pas permis d'atteindre directement le groupe cible intéressé et plus facilement contacté par les canaux internes des écoles.

Les courriels et les newsletters ont également été peu utilisés, car les partenaires connaissaient probablement la faible propension des cibles à se référer à ce type d'outils de communication.

D5 - Si l'information a été adressée aux entreprises, par quels moyens ?



Commentaire

Il ressort du graphique que la communication aux entreprises s'est concentrée sur quelques canaux, notamment l'envoi d'e-mails, auxquels s'ajoutent, pour la catégorie "Autres canaux", l'utilisation de contacts téléphoniques et l'envoi de questionnaires. Là encore, les canaux plus institutionnels, tels que ceux internes aux catégories d'entreprises, ont été peu utilisés. En ce qui concerne la communication généraliste, les commentaires donnés aux réponses précédentes s'appliquent, renforcés par le fait que les entreprises ont une approche très pragmatique des questions de formation et que, par conséquent, pour promouvoir le projet et ses objectifs, il est nécessaire de véhiculer des contenus précis et très détaillés et non des messages publicitaires généralistes.

D6 - La valeur ajoutée de la formation transfrontalière a-t-elle été suffisamment soulignée dans les activités de communication ?

A cette question, 10 répondants ont répondu OUI et un NON. En ce qui concerne les manières dont la valeur ajoutée de la formation transfrontalière a été soulignée, les éléments suivants ont été mis en évidence :

- un grand nombre de répondants ont souligné que la valeur ajoutée transfrontalière était présentée lors de toutes les activités de communication et de contact avec les parties prenantes ;
- dans un cas, il a été souligné que cet élément était le levier pour obtenir l'adhésion des étudiants et des entreprises.

Commentaire

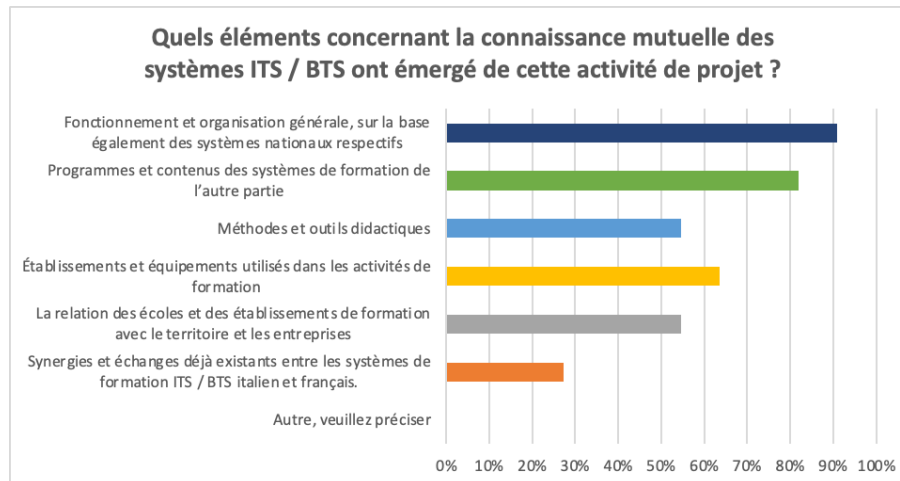
La quasi-totalité des répondants ont répondu OUI, signe qu'il y avait une prise de conscience générale du fait qu'ils avaient travaillé à la promotion d'un projet à fort caractère transfrontalier, ce qui était nécessaire pour faire comprendre au public cible (non seulement les étudiants mais aussi les écoles et les enseignants) que de nombreuses activités auraient nécessité un engagement direct avec des correspondants transfrontaliers.

Le répondant qui a répondu NON, n'a pas précisé pourquoi. Certaines réponses sont relativement génériques, ce qui ne permet pas d'apprécier l'effort réel de communication de la valeur de l'éducation transfrontalière.

Il est évident qu'il s'agit là d'un thème central du projet, puisque l'adhésion des écoles et des étudiants aux activités d'InterBITS passe par la reconnaissance de la valeur ajoutée d'un enseignement développé dans un contexte transfrontalier.

Questions relatives à l'activité "A.3.1. – État de l'art et analyse des possible synergies et interaction entre les systèmes de formation de haut niveau français et italiens de niveau EGF5/BAC+2 "

D7 - Quels éléments concernant la connaissance mutuelle des systèmes ITS / BTS ont émergé de cette activité de projet ?



Commentaire

Cette activité a permis de mettre en évidence de nombreux éléments utiles pour l'organisation de parcours d'enseignement supérieur qui dialoguent par-delà les frontières. Ce qui est intéressant, ce sont les réponses concernant le fonctionnement général des différents systèmes, ce qui met en exergue le besoin réel d'un échange et d'une connaissance mutuelle à partir des éléments de base et fondamentaux de chaque système national.

En outre, le fait que la réponse concernant les synergies et les échanges existants ait été mal sélectionnée, souligne combien le projet touche à des aspects "inédits" et constitue bien une expérience innovante de coopération transfrontalière ALCOTRA.

D8 - L'activité a-t-elle abouti à des résultats qui peuvent être utilisés pour définir les synergies possibles entre les différents systèmes de haute formation à l'échelle transfrontalière ?

A cette question, 9 répondants ont répondu OUI et 2 "Ne sait pas". 5 répondants ont fourni des détails supplémentaires, précisant que

1. un domaine commun de formation a été identifié, à savoir l'économie circulaire ;
2. du matériel de formation utile a été échangé et des idées ont été identifiées pour des ateliers et des activités à réaliser par les étudiants ;
3. les éléments de connaissance mutuelle ont servi de base à l'étude de faisabilité d'un cours de formation binational.

Commentaire

Les réponses ont mis en évidence combien le travail de comparaison et d'échange est nécessaire pour développer de nouveaux parcours de formation transfrontaliers à partir de la base de connaissance du fonctionnement de chaque système d'enseignement supérieur à l'échelle nationale. Ceci peut être mieux compris si l'on tient compte du fait que ces systèmes de formation sont relativement récents (surtout dans le cas de l'Italie) ou en évolution, comme dans le cas de la France. Les trois commentaires aux réponses soulignent également comment l'activité 3.1 a été utile pour plusieurs

autres activités du projet, renforçant ainsi la valeur du choix de la considérer comme une activité initiale de la partie technique du projet.

D9 - À votre avis, y a-t-il des éléments qui n'ont pas été pris en compte dans l'étude comparative entre les deux systèmes ITS / BTS ?

A cette question, 10 répondants ont répondu NON et un répondant a répondu OUI. Ce dernier a répondu qu'"il aurait été utile d'examiner plus en détail les différentes manières dont les écoles et les organismes de formation se rapportent aux organismes régionaux et/ou nationaux".

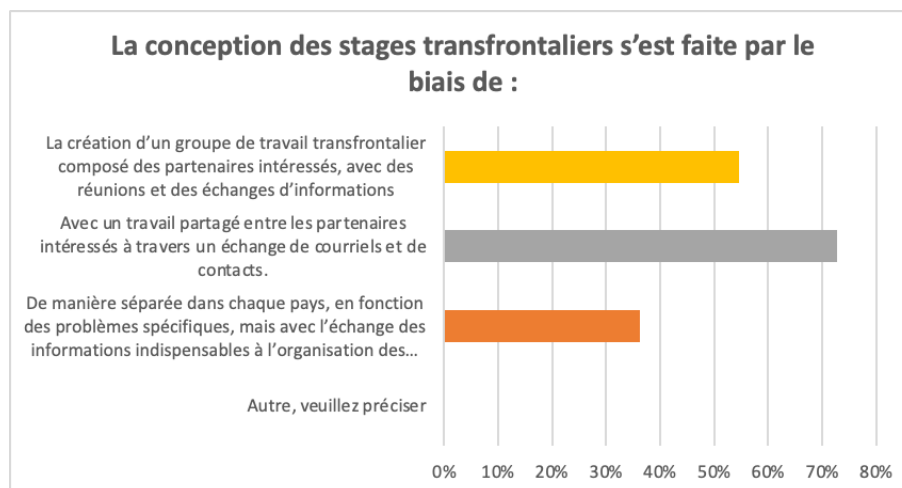
Commentaire

Le commentaire de la réponse OUI met en évidence un aspect particulièrement important concernant le développement des activités d'enseignement supérieur non académique dans le domaine de l'économie circulaire avec les instances qui réglementent et normalisent l'enseignement lui-même, c'est-à-dire les régions, en Italie, et les États. La réponse vient d'un partenaire italien. La documentation montre que l'étude approfondie pour la France a été réalisée et détaillée dans les rapports.

Pour le reste, le partenariat considère que l'étude a été exhaustive et a pu fournir tous les éléments utiles à la comparaison entre les deux systèmes de formation.

Questions relatives à l'activité "A.3.4. Conception et expérimentation de stages transfrontaliers dans le cadre des parcours existants ITS/BTS-IUT sur les thèmes de l'énergie, de l'efficacité énergétique et des constructions"

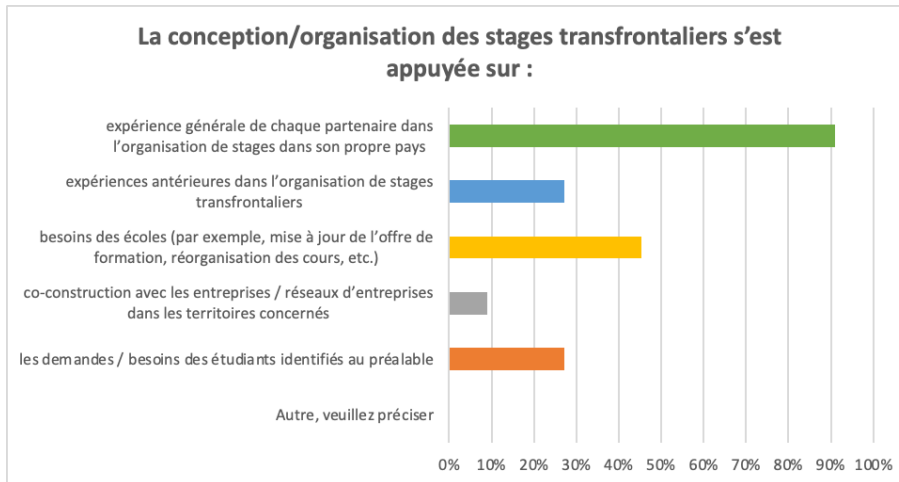
D10 - La conception des stages transfrontaliers s'est faite par le biais de : (question qui concerne l'activité A.3.4)



Commentaire

Les réponses à cette question peuvent être interprétées en tenant compte du fait que, selon les situations spécifiques, il existait différentes méthodes de planification simultanée. Les partenaires ont donc utilisé tous les outils à leur disposition, privilégiant un échange "asynchrone" par le biais d'e-mails et de contacts. Cela peut également s'expliquer par les limitations du travail en présence imposées par la pandémie. Les réponses soulignent toutefois que les groupes de travail transfrontaliers ont tout de même permis un échange " synchrone " qui a augmenté le niveau d'interaction et de comparaison sur les activités à développer.

D11 - La conception/organisation des stages transfrontaliers s'est appuyée sur :



Commentaire

Deux éléments intéressants ressortent des réponses

- les entreprises ont été peu impliquées dans la conception des stages, mais cela a été pris en compte dans le projet InterBITS compte tenu de la structure des systèmes d'éducation et de formation professionnelle ;
- les stages ont été principalement conçus sur la base de l'expérience antérieure de chaque partenaire.

Toutefois, les besoins des écoles et des étudiants ont été pris en compte, ainsi que l'expérience antérieure de l'organisation de stages transfrontaliers dans certains cas.

La réponse 1 est à considérer comme particulièrement pertinente puisque l'organisation de stages, notamment transfrontaliers, ne peut être séparée d'une relation consolidée avec les entreprises, avec lesquelles les sujets d'intérêt peuvent être définis à l'avance. Il faut souligner qu'en France cette collaboration est complexe car les entreprises n'interviennent pas institutionnellement dans la définition des formations BTS.

Questions relatives à l'activité "A.4.1 Analyse des besoins de formation sur les thèmes environnementaux"

D12 - L'analyse a-t-elle révélé des indications des entreprises concernant le développement de la haute formation sur les questions environnementales dans un contexte transfrontalier ?

A cette question, 9 répondants ont répondu OUI et 1 NON (1 n'a pas répondu). 8 ont laissé des commentaires confirmant que les entreprises ont principalement fait état du thème de l'économie circulaire. Les autres sujets abordés par les entreprises sont les suivants : les énergies renouvelables, la valorisation des déchets organiques, l'analyse des paramètres environnementaux à l'aide de drones et les outils SIG.

Commentaire

Le thème de l'économie circulaire est relativement vaste et les indications détaillées fournies par quelques-uns des interviewés sont donc beaucoup plus significatives. En effet, le niveau de spécialisation et d'approfondissement est pertinent dans l'organisation des modules et des cours de l'enseignement supérieur. En ce sens, on peut dire que les entretiens montrent que les indications provenant des entreprises se référaient à un thème général mais qu'ensuite, plus spécifiquement, elles ont formulé des indications précises concernant les thèmes et les domaines d'apprentissage.

Pour le développement de contenus adéquats pour les modules de formation élaborés dans le cadre du projet, les partenaires ont dû effectuer ultérieurement un travail approfondi et un choix détaillé.

D13 - L'analyse a-t-elle révélé des indications sur les besoins des étudiants en ce qui concerne l'offre de haute formation sur les questions environnementales dans un contexte transfrontalier?

Cette question a été répondue OUI par 3 répondants et NON par 7 répondants. Un répondant a laissé un commentaire indiquant qu'il s'agissait du thème de l'économie circulaire.

Commentaire

L'activité était davantage orientée vers la collecte d'indications auprès des entreprises, tandis qu'en ce qui concerne les étudiants, on a probablement présumé qu'ils répondaient indirectement à la demande en choisissant de suivre une formation plutôt qu'une autre.

La prise en compte des indications des étudiants est un élément important car ils ne peuvent fournir que des indications générales avant de s'inscrire à un cours et ensuite, lorsqu'ils sont inscrits, ils peuvent fournir des indications dont les résultats pourront éventuellement retomber sur les étudiants des années suivantes.

D14 - Les indications/résultats de l'analyse ont-ils été pris en compte dans les autres activités du projet (par exemple, la construction de modules de formation, l'étude de faisabilité d'un parcours de formation binational) ?

10 répondants ont répondu OUI à cette question (un n'a pas répondu). 9 ont laissé des commentaires, dont un résumé est donné ci-dessous :

- en général pour la conception de toutes les actions ultérieures ;
- pour les modules didactiques de l'activité 4.2, pour les dispositifs didactiques de l'activité 4.3 et pour l'étude de faisabilité d'un nouveau cours de formation binational ;
- pour faire participer des enseignants et des experts dans les domaines qui intéressent le plus le territoire.

Commentaire

Il ressort des réponses que l'analyse était une étape clé du cadre logique du projet et que ses résultats ont servi à mettre en œuvre certaines des activités les plus pertinentes d'InterBITS. Indirectement, il ressort que les répondants sont convaincus que les indications de l'analyse étaient la condition préalable pour répondre de manière adéquate aux besoins du territoire et pour disposer des éléments nécessaires à la proposition d'un nouveau cours de formation binational. Cela signifie qu'ils se sont appropriés la logique du projet, en capitalisant progressivement les résultats des différentes activités.

D15 - Y a-t-il eu des difficultés à obtenir des indications sur les besoins de formation auprès des entreprises ?

7 répondants ont répondu OUI à cette question, 2 ont répondu NON et 1 a répondu qu'aucune information n'a été trouvée auprès des entreprises. 7 répondants ont laissé des commentaires, dont le résumé est le suivant

- il y a eu des retards dans la réponse aux questionnaires et les entreprises ont été sollicitées par téléphone ;
- de nombreuses entreprises n'ont pas répondu aux questionnaires ;

- des difficultés sont également apparues en fonction de l'interlocuteur de l'entreprise qui était contacté.

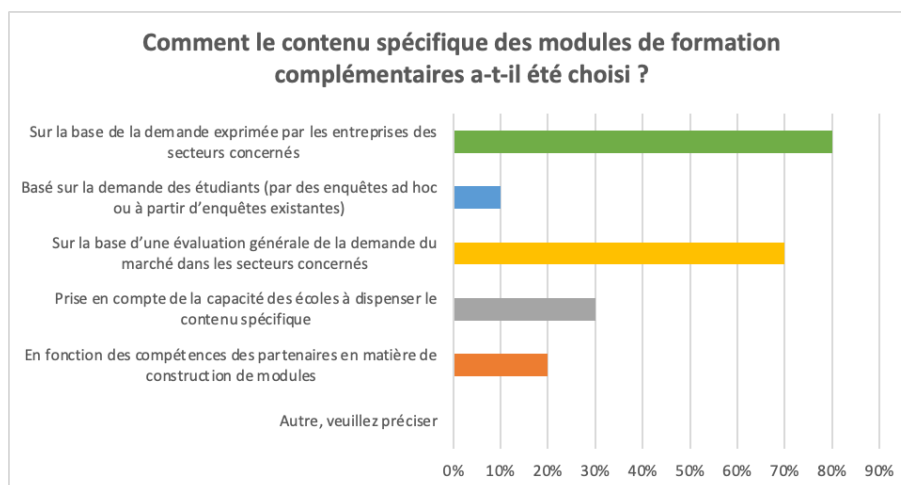
Commentaire

Les réponses à cette question mettent en évidence un premier problème dans la relation avec les entreprises. Le questionnaire était relativement étendu et contenait de nombreux sujets et questions. Il est certain que son remplissage a nécessité que les entreprises y consacrent du temps et de l'attention. Comme il s'agit d'une enquête volontaire, il est normal qu'il y ait un taux de non-réponse, même important. Toutefois, le fait que la majorité des répondants l'aient souligné avec précision signifie que l'absence de réponse a été perçue comme un problème critique important.

En vue d'une future collaboration avec les entreprises, il est suggéré, en cas de non-réponse, de les contacter pour savoir pourquoi elles n'ont pas répondu ou ne l'ont fait qu'après de nombreux rappels. Ici, sur la base des informations disponibles, on peut supposer que la raison de la non-réponse est due au manque de temps et à la participation volontaire. Les petites entreprises n'ont souvent pas le temps et les ressources nécessaires pour répondre à une enquête, et dans les moyennes ou grandes entreprises, la personne de contact (souvent la personne en charge des ressources humaines) peut ne pas avoir les éléments et les connaissances adéquats pour répondre aux questions plus techniques.

Questions relatives à l'activité "A.4.2 Conception de modules transversaux de formation (environnement/économie circulaire)" et sur le livrable "4.2.1 Conception du module de formation concernant l'environnement "

D16 - Comment le contenu spécifique des modules de formation complémentaires a-t-il été choisi ?



Commentaire

Il ressort clairement de la lecture du graphique que les modules de formation ont été principalement définis sur la base des besoins exprimés par les entreprises et en tenant compte de l'orientation du marché. Ceci est cohérent avec les réponses données par les personnes interrogées concernant l'implication des entreprises. Il est intéressant de noter que la capacité des écoles à fournir le contenu a été prise en compte lors de l'élaboration des modules, un facteur qui ne doit pas être sous-estimé compte tenu du fait que les nouveaux modules devaient être mis en œuvre dans des programmes existants.

D17 - Quel a été le niveau de coopération dans la construction des modules de formation ?

Cette question, formulée selon une échelle de Likert pour mesurer le niveau de coopération, a reçu une réponse de 10 répondants qui ont donné une valeur moyenne de 77,5 sur 100, avec une valeur minimale de 67 et une valeur maximale de 100.

Commentaire

Les réponses ont donné une valeur élevée au niveau de collaboration mais ont laissé une marge d'interprétation à ceux qui estimaient que le travail commun aurait pu être plus élevé. Le fait qu'une partie du travail devait nécessairement être réalisée indépendamment par chaque partenaire a pu influencer les réponses. En tout cas, le pourcentage moyen de réponses montre un très bon niveau de coopération et de collaboration dans la réalisation d'une des activités clés du projet dans laquelle convergent les efforts et les résultats de nombreuses actions précédentes.

D18 - Comment les normes/règles/contraintes/opportunités des systèmes éducatifs français et italiens respectifs ont-elles été prises en compte lors de la construction des modules ?

Huit répondants ont répondu à cette question en fournissant des commentaires, dont un résumé est donné ci-dessous :

- il a été fait référence à l'analyse des systèmes et des parcours ;
- Des réunions et des tables de travail ont été organisées pour illustrer les différentes voies qui peuvent être mises en œuvre dans les deux pays ;
- ont été prises en compte lors de la définition de la durée et du contenu des modules de formation ;
- en analysant les résultats des études territoriales individuelles et en comparant les différents systèmes de formation ;
- les deux systèmes de formation ont été comparés en analysant les résultats des questionnaires ;
- des propositions ont été formulées en s'adaptant aux besoins des écoles ;
- les criticités des deux systèmes de formation différents ont été prises en compte.

Commentaire

Les réponses montrent que la connaissance préalable des systèmes de formation des deux pays a été importante dans la construction des modules et que les partenaires ont également pris en compte des aspects plus détaillés, tels que la durée des parcours eux-mêmes et les besoins qui ont émergé des écoles. Il est également intéressant de constater que quelques interviewés ont souligné la prise en compte des aspects critiques des deux systèmes et de ce qui ressort des questionnaires administrés pendant la phase d'étude des différents systèmes de formation.

D19 - Quelles ont été, selon vous, les compétences spécifiques développées chez les étudiants avec les modules de formation complémentaires ?

Neuf interviewés ont répondu à cette question, mais une réponse n'est pas à prendre en compte car la personne interrogée a déclaré que l'activité était toujours en cours. Les contributions sont résumées comme suit :

- une connaissance accrue ;
- une connaissance accrue des questions techniques liées au traitement de l'eau et des déchets et à la préservation de la biodiversité ;
- compétences transversales ;

- compétences cognitives et pratiques, car les modules de formation proposés comprenaient des exercices pratiques en plus des cours ;
- des compétences spécifiques sur les questions d'économie circulaire et des formations sur les outils innovants ;
- compétences de laboratoire sur le thème de l'économie circulaire, première approche des outils innovants tels que les drones et les SIG ;
- compétences en matière d'énergies renouvelables, tant théoriques que pratiques.

Commentaire

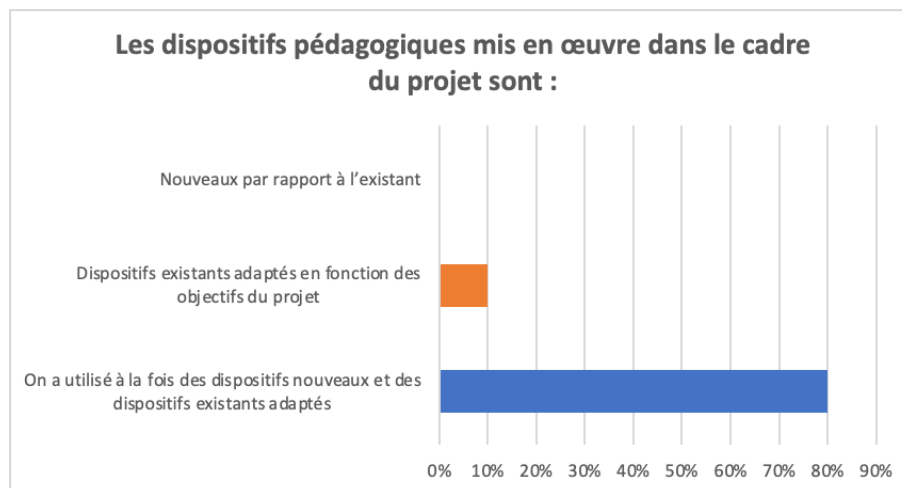
Les réponses soulignent quelques aspects :

1. en plus des compétences, quelques répondants affirment qu'il y a également eu une augmentation des connaissances. C'est intéressant car cela signifie que les modules ont également apporté un nouveau contenu ;
2. les compétences ont été principalement développées par le biais d'une approche en atelier, ce qui est cohérent avec le type de formation mais signifie également que les étudiants ont bénéficié d'une formation pratique propice à l'entrée dans le monde du travail ;
3. des outils innovants ont été utilisés et des sujets demandés par les entreprises, comme l'économie circulaire, ont été abordés.

Dans l'ensemble, il apparaît que les partenaires ont été en mesure d'identifier clairement les compétences développées et que cela permet de mesurer les performances d'apprentissage des étudiants dans le temps.

Questions relatives à l'activité "A.4.3 Conception et mise en œuvre de dispositifs pédagogiques"

D20 - Les dispositifs pédagogiques mis en œuvre dans le cadre du projet sont:

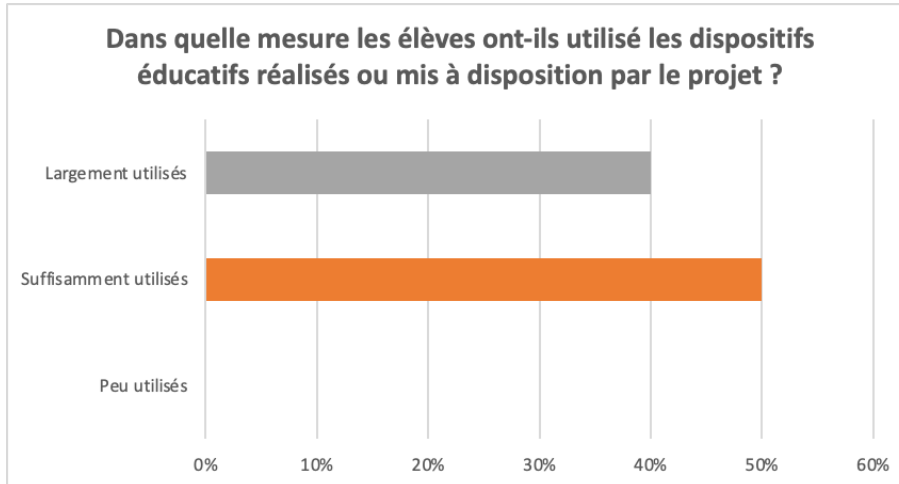


Commentaire

Le graphique montre que, dans une très large mesure, une approche hybride a été adoptée, également de manière très pragmatique. La conception des dispositifs didactiques a dû répondre aux besoins des nouveaux modules de formation, mais il faut garder à l'esprit que ceux-ci constituent une extension d'une offre didactique déjà très structurée et, surtout, que les partenaires et les écoles qui travaillent déjà dans l'enseignement supérieur sur les questions d'économie circulaire disposent d'outils didactiques efficaces qui ont déjà été testés dans des activités d'atelier. Les réponses mettent

donc en évidence un choix judicieux dans la mesure où ils ont capitalisé sur ce qui existait déjà en l'intégrant à de nouveaux outils conçus spécifiquement pour InterBITS.

D21 - Dans quelle mesure les élèves ont-ils utilisé les dispositifs éducatifs réalisés ou mis à disposition par le projet ?

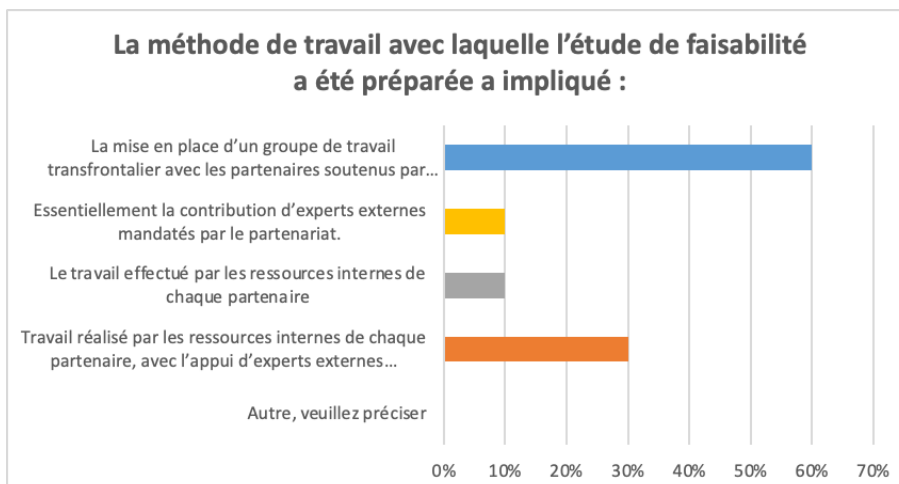


Commentaire

En général, à l'exception d'une réponse, il apparaît que les dispositifs didactiques réalisés par le projet ont été largement utilisés. Le groupe de réponses "assez utilisés" peut s'expliquer par le fait que de nombreux facteurs organisationnels ont influencé la réalisation de la formation et qu'il s'agissait d'une expérimentation qui devait être intégrée aux activités d'enseignement déjà en cours. Dans l'ensemble, cependant, le résultat de l'activité semble être largement acquis.

Questions relatives à l'activité "A.4.4. Étude de faisabilité pour un nouveau parcours bi-national de formation sur les thèmes environnementaux"

D22 - La méthode de travail avec laquelle l'étude de faisabilité a été préparée a été préparée a impliqué :

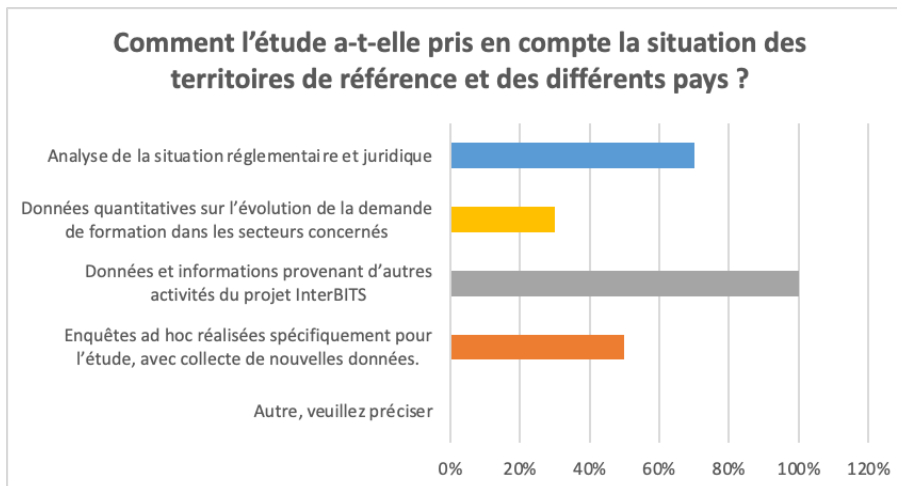


Commentaire

Les réponses mettent en évidence le travail réalisé principalement par les partenaires, par le biais d'une collaboration transfrontalière et avec l'apport ciblé d'experts externes. Il s'agit d'un modèle de travail qui peut avoir pour effet de renforcer l'équipe d'InterBITS en termes de capacité à concevoir des propositions innovantes pour un cours de formation binational.

Les réponses montrent qu'il existe au sein du partenariat, ou qu'elles ont été construites/renforcées par les activités des projets précédents, des compétences capables de concevoir de nouveaux parcours de formation transfrontaliers.

D23 - Comment l'étude a-t-elle pris en compte la situation des territoires de référence et des différents pays ?



Commentaire

Les réponses agrégées dans le graphique montrent que le partenariat a essayé d'adapter l'étude de faisabilité du nouveau parcours binational aux besoins du territoire et des pays de référence. L'analyse de la situation réglementaire et juridique a principalement porté sur l'évaluation des possibilités d'insertion/intégration du nouveau parcours dans le cadre de l'offre d'enseignement supérieur déjà existante. Un deuxième aspect intéressant est le fait que les personnes interrogées disent avoir utilisé des données et des informations provenant d'autres activités du projet, capitalisant ainsi sur ce qu'elles avaient fait auparavant. Enfin, le travail a consisté à collecter de nouvelles données en menant des enquêtes ad hoc.

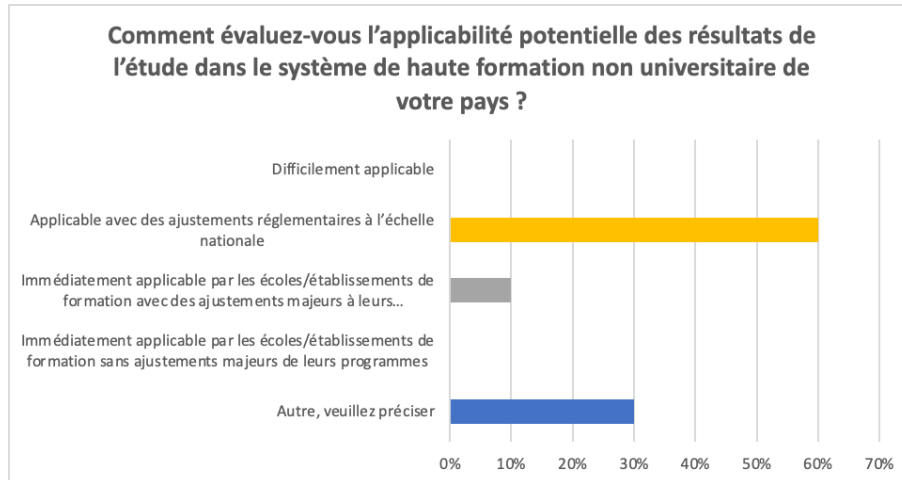
D24 - Comment évaluez-vous le niveau de collaboration transfrontalière dans la préparation de l'étude ?

Cette question a été posée comme l'expression d'un jugement sur une échelle Likert. La majorité des répondants ont indiqué 4 ou 5 étoiles.

Commentaire

Il ressort des réponses que cette activité de projet a donné lieu à une collaboration transfrontalière efficace et intense. Cela aurait pu être envisageable étant donné que le sujet portait sur la formulation d'une proposition de cours de formation binationaux, mais l'opinion exprimée par les personnes interrogées montre que ce travail était, d'une certaine manière, exemplaire en termes de collaboration pour réaliser un produit transfrontalier.

D25 – Comment évaluez-vous l'applicabilité potentielle des résultats de l'étude dans le système de haute formation non universitaire de votre pays ?



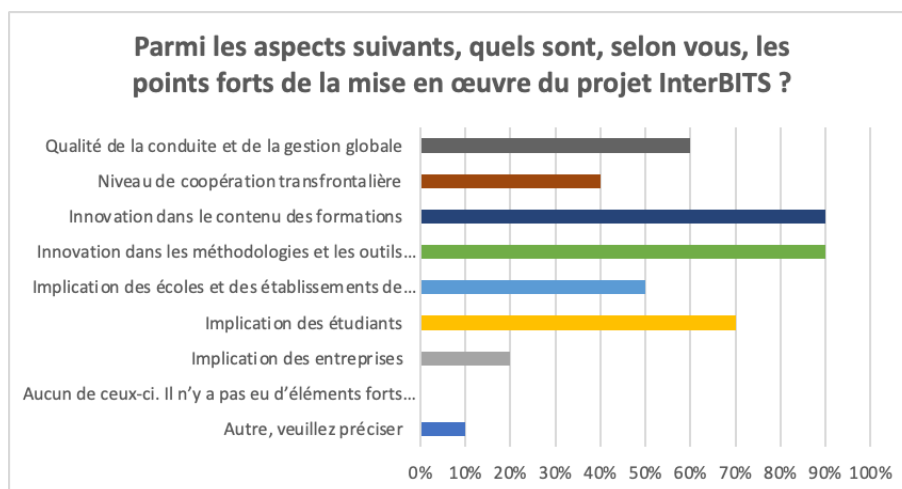
Deux personnes interrogées ont laissé des commentaires qui convergent pour dire que, dans l'immédiat, en Italie, le nouveau parcours binational peut être appliqué par la "courbure" d'un parcours existant, mais on souhaite qu'il puisse également être appliqué avec des ajustements réglementaires à l'échelle nationale.

Commentaire

Les réponses montrent que la proposition de nouvelle filière de formation n'est pas immédiatement applicable dans les systèmes respectifs d'enseignement supérieur italien et français. Même la suggestion concernant son application au moyen de la "courbure" suppose une adaptation des programmes actuels. Toutefois, il convient de souligner qu'aucun des répondants n'a considéré l'étude comme étant difficilement applicable, ce qui signifie que l'étude de faisabilité a été rédigée de manière réaliste, en tenant compte des possibilités effectives de mise en œuvre d'un nouveau cours dans les systèmes ITS et BTS actuels.

Questions relatives à la gestion générale du projet et de la coopération

D26 - Parmi les aspects suivants, quels sont, selon vous, les points forts de la mise en œuvre du projet InterBITS ?



1 répondant a laissé un commentaire indiquant qu'il y avait une large implication du système ITS en Italie.

Commentaire

Les réponses à cette question permettent un certain nombre de commentaires sur des aspects significatifs :

1. tout d'abord, la perception des partenaires d'avoir travaillé sur des sujets innovants et d'avoir introduit à la fois de nouveaux contenus et de nouvelles méthodes et outils pédagogiques ;
2. l'implication des élèves, qui va de pair avec celle des écoles, en rappelant toutes les actions de communication et les rencontres directes réalisées dans la phase initiale du projet
3. la qualité de la gestion et de la gouvernance générales, qui ont également été très appréciées par les personnes interrogées ;
4. le niveau de coopération transfrontalière, qui est plutôt moins signalé comme un point fort ;
5. l'implication des entreprises, qui met une fois de plus en évidence les problèmes rencontrés dans les questions précédentes et qui n'est pas reconnue ici comme un point fort.

D27 - Quel a été l'impact de la pandémie COVID-19 sur la réalisation du projet ?

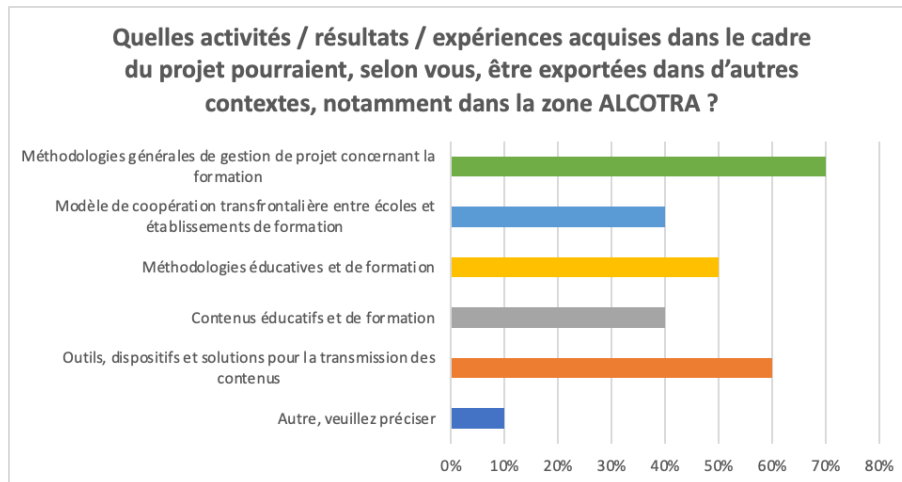
10 répondants ont répondu à cette question, 4 ont répondu "pas très influent" et 6 "important". 9 répondants ont laissé un commentaire. Ci-dessous, on trouvera un résumé de leurs contributions :

- en raison de la pandémie, certaines activités ont eu lieu à distance, mais sans empêcher la réalisation des objectifs du projet ;
- elle a affecté la possibilité de réaliser les premiers COPIL en présence, les stages et les activités d'échange (mobilité transfrontalière) ;
- la pandémie COVID-19 a affecté la mobilité transfrontalière des étudiants en termes de possibilité de stages et d'échanges réguliers
- des difficultés ont été rencontrées dans le dialogue avec les entreprises sur l'organisation des stages.

Commentaire

L'impact de la pandémie a été perçu par la majorité des personnes interrogées comme influent principalement sur les activités de gestion et de coordination des projets et sur les échanges transfrontaliers. Face à ces difficultés, les objectifs et les résultats attendus du projet n'ont cependant pas été modifiés. En revanche, cela confirme que les difficultés dans les relations avec les entreprises sont imputables à d'autres facteurs et que la pandémie n'a eu qu'une incidence marginale sur cet aspect.

D28 - Quelles activités / résultats / expériences acquises dans le cadre du projet pourraient, selon vous, être exportées dans d'autres contextes, notamment dans la zone ALCOTRA ?

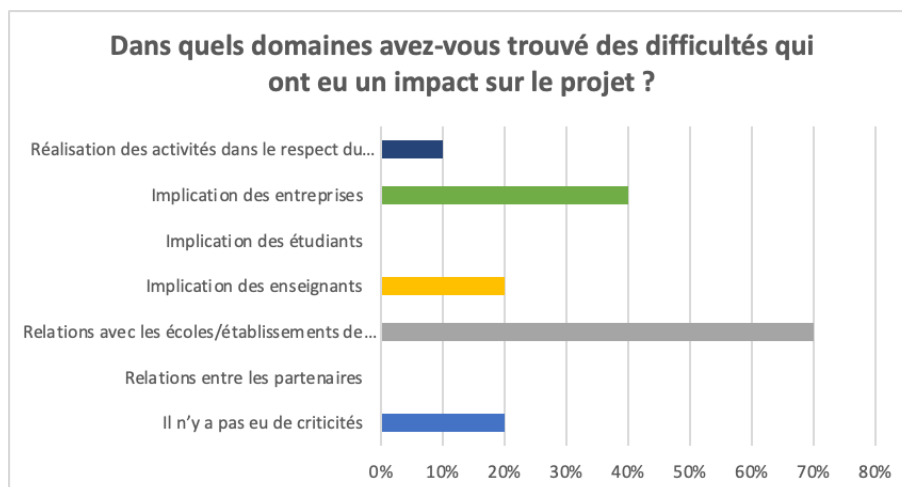


Un répondant a laissé un commentaire indiquant "le modèle testé", se référant probablement à toutes les activités menées par le projet et le comprenant ainsi comme un modèle pour les activités d'enseignement supérieur transfrontalières.

Commentaire

Le graphique montre que, comme dans le cas du commentaire précédent, la plupart des personnes interrogées pensent que l'ensemble des méthodes et méthodologies utilisées pour gérer InterBITS (système de gouvernance) peut être pris comme un exemple à exporter vers d'autres situations similaires. Viennent ensuite d'autres aspects liés aux méthodologies et aux outils pédagogiques. Les aspects liés au contenu des activités de formation et au modèle d'échange transfrontalier sont moins importants pour leur reproduction dans d'autres contextes. Malgré les petites différences, ce qui ressort de ces réponses est l'évaluation positive des partenaires quant à l'innovation apportée dans la manière de proposer les contenus aux écoles et aux étudiants, avec la construction de modules particulièrement intéressants pour le mélange théorie-pratique, la contribution d'experts et l'utilisation d'instruments avancés (drones, SIG).

D29 - Dans quels domaines avez-vous trouvé des difficultés qui ont eu un impact sur le projet ?



Cinq répondants ont fait des commentaires, qui sont résumés ci-dessous :

- la nécessité d'un travail continu de conception et de reconception pour poursuivre les objectifs du projet afin d'obtenir des activités qui peuvent ne pas être homogènes, mais qui visent à poursuivre les mêmes objectifs du projet ;
- la disponibilité des entreprises était limitée, tant pour les questionnaires que pour les stages ;
- la disponibilité des enseignants était limitée, car les projets représentent une charge de travail supplémentaire ;
- difficulté de trouver des écoles pour participer à tous les cours de formation et indicateurs à respecter ;
- difficulté à mobiliser les étudiants pour effectuer leurs stages en Italie

Commentaire

Le diagramme des réponses met en évidence un problème important qui n'était pas aussi clairement mis en évidence dans les réponses précédentes, à savoir la difficulté de traiter avec les écoles et les établissements de formation. Un répondant a également souligné que cette difficulté était surtout présente dans l'un des deux pays (France). Cette difficulté dans la relation avec les écoles entraîne d'autres problèmes pour motiver et impliquer les enseignants et les étudiants, notamment les Français pour le stage en Italie. La problématique de l'implication des entreprises reste également évidente. Enfin, un aspect critique qui n'est pas apparu dans les réponses précédentes, est la charge de travail requise dans la phase de conception (on suppose toutes les parties de la conception dans chaque activité), qui semble avoir subi le besoin de nombreux ajustements afin d'arriver à un produit satisfaisant.

D30 - Vous pouvez ajouter ci-dessous vos commentaires sur tout aspect du projet non pris en compte dans les questions précédentes. En particulier, aux fins de l'évaluation, il serait intéressant de savoir ce que vous feriez à nouveau/différemment aujourd'hui si vous deviez lancer le même type de projet.

Cette demande a reçu un total de 8 contributions, réparties comme suit:

Objectifs et résultats à atteindre	<p>Avant de définir les indicateurs, faire une étude pour voir s'il y a des limitations particulières.</p> <p>Réduire les indicateurs de résultats, qui peuvent être affectés par de nombreux facteurs échappant au contrôle des partenaires.</p>
Coopération transfrontalière, relations entre partenaires	<p>Impliquer un institut français (école) dans le partenariat</p> <p>Impliquer les écoles directement dans le projet en tant que partenaires</p>
Activités, produits à réaliser	<p>Prévoir des activités de formation des enseignants</p> <p>Réduire le volume horaire des modules pour les rendre plus facilement implémentables dans différents systèmes de formation</p> <p>Créer un site web pour le projet</p>

Commentaire

Les réponses fournissent quelques indications intéressantes :

- une préoccupation concernant les indicateurs, qui semblent trop nombreux et ne correspondent pas exactement au contexte dans lequel ils doivent être appliqués. Cette affirmation peut être partagée, car les indicateurs de réalisation et de résultat sont très nombreux et spécifiques et par conséquent contraignants par rapport aux activités à réaliser ;
- la nécessité d'avoir plus de certitude dans l'implication des écoles dans les activités du projet, on suppose en particulier pour la partie française où il n'y avait pas une école partenaire du projet ;
- un accent sur la formation des enseignants, bien qu'il ne soit pas précisé dans quelle direction et sur quels sujets ;
- l'adaptation du volume horaire de formation requis par les nouveaux modules pour qu'ils s'intègrent plus facilement dans les programmes d'enseignement des écoles.

QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS IMPLIQUES DANS L'ACTIVITE 3.2

Le questionnaire visait à interroger les enseignants qui ont contribué à la réalisation de l'activité d'expérimentation d'échange d'unités de formation dans le cadre des parcours ITS/BTS existants sur les thèmes énergie/efficacité énergétique/bâtiment. Quatre réponses ont été reçues, 3 pour l'Italie et 1 pour la France.

Voici un résumé des contributions, question par question (la question D1 ne visait qu'à recueillir des données auprès des répondants).

D2 - Après avoir fait l'expérimentation, êtes-vous intéressé à maintenir l'utilisation de ces dispositifs pédagogiques dans vos cours ?

3 enseignants ont répondu OUI et 1 NON. Ce dernier professeur est français. Ils ont ajouté des commentaires qui sont résumés ci-dessous :

- parce que cela ne fait pas partie du programme, mais c'était très intéressant pour leur culture ;
- ils donnent l'occasion de faire face à des réalités différentes de celles de l'Italie ;
- l'enrichissement des sujets dans le programme d'études ;
- diffusion de compétences complémentaires et comparaison culturelle positive.

Commentaire

Les réponses mettent en évidence une situation différente entre la France et l'Italie, qui peut être interprétée en considérant la plus grande rigidité dans le respect des programmes présents dans le système éducatif français. Cependant, même l'enseignant qui a répondu NON souligne l'intérêt pour l'éducation générale des élèves. Du côté italien, les contributions montrent que les nouveaux modules permettent à la fois un enrichissement culturel et la possibilité d'intégrer des sujets dans des programmes existants.

Ce que l'on voudrait souligner, c'est que le terme culture apparaît dans la terminologie utilisée par les enseignants, alors qu'il n'y a aucune référence spécifique à l'acquisition de compétences.

D3 – Vous pensez que les modules proposés pour être maintenus dans les programmes de votre école :

Quatre alternatives ont été proposées pour cette question :

1. ils peuvent être maintenus tels quels, sans aucune adaptation

2. ils doivent être adaptés de manière marginale pour s'intégrer au reste du programme
3. ils doivent faire l'objet d'une révision majeure, tant au niveau du contenu que des méthodes pratiques
4. aucune des options précédentes. Les modules ne peuvent pas être intégrés de façon permanente

plus la possibilité de répondre "autre".

3 enseignants ont choisi la réponse 2 et 1 enseignant la réponse 4.

Commentaire

La réponse 4 a été choisie par l'enseignant français alors que les 3 enseignants italiens pensent que l'intégration des nouveaux modules peut se faire de manière simple, avec de petites adaptations. Ces réponses mettent en évidence les différences entre les deux pays qui doivent être prises en compte pour rendre l'expérimentation permanente. Cependant, l'aspect important, où il y a une marge de manœuvre dans l'adaptation des programmes existants, est que les modules proposés peuvent être facilement intégrés.

D4 - Dans quelle mesure vos étudiants ont-ils apprécié les modules ?

Les réponses des enseignants ont conduit à un résultat de 80/100, la valeur la plus faible (60) et la plus élevée (100) ayant été enregistrées en Italie.

Commentaire

En général, l'évaluation par les enseignants de l'appréciation des nouveaux modules par les étudiants est élevée, ce qui signifie que, de manière générale, les contenus, les méthodologies et les outils proposés ont trouvé leur place par rapport aux attentes des étudiants en matière de formation.

D5 - Pensez-vous que les modules ont été efficaces et fonctionnels pour former les étudiants ?

Tous les enseignants ont répondu OUI, et 3 d'entre eux ont fait des commentaires résumés ci-dessous:

- pour leur culture technologique ;
- ils ont favorisé la vision d'une méthodologie de travail différente ;
- pour stimuler une ouverture vers des horizons de confrontation avec des méthodes d'enseignement différentes

Commentaire

Ces réponses confirment que le travail préparatoire et les échanges qui ont été nécessaires pour définir les modules à présenter dans le pays transalpin ont fonctionné et ont conduit au choix de modules fonctionnels pour la formation des étudiants. Là encore, il est souligné que les enseignants mettent surtout en avant une valeur générale (ouverture culturelle ou culturelle) plutôt qu'un apport ciblé sur l'acquisition de compétences.

D6 - Les modules ont-ils influencé la manière dont vos élèves apprennent ? Ont-ils proposé de nouvelles façons d'apprendre les contenus proposés ?

2 enseignants ont répondu OUI et 2 NON. 2 enseignants ont également fait les commentaires suivants :

- l'occasion de tester les méthodes pédagogiques des organisations partenaires et de les intégrer dans notre propre enseignement ;
- ils ont eu un impact modeste sur la pratique pédagogique déjà établie.

Commentaire

Les réponses à cette question mettent en évidence un point d'attention important pour l'aspect d'innovation poursuivi par InterBITS. En effet, l'un des objectifs de l'échange est un enrichissement mutuel transfrontalier des méthodes et outils pédagogiques, qui accompagnent l'introduction de nouveaux contenus. Le fait que deux enseignants aient répondu NON peut être justifié par le fait que les nouveaux modules s'intègrent, en vue de leur intégration, dans un modèle d'enseignement qui prévoit déjà un mélange de parties théoriques et pratiques et qu'il est donc difficile d'apprécier les changements dans les méthodes d'apprentissage consolidées.

D7 - Comment avez-vous assuré la liaison avec vos collègues transalpins pour mettre en œuvre leurs modules dans vos cours ?

Cette question offrait 3 alternatives plus la possibilité de répondre "autre" :

1. échanges préparatoires sur les contenus et les méthodologies des modules
2. des échanges tant dans la phase de préparation que pendant la période d'enseignement
3. aucune des options ci-dessus, il n'y a pas eu d'échanges

3 enseignants ont choisi la réponse 2, tandis qu'un enseignant a répondu " autre " en indiquant le commentaire suivant : " Les échanges avec les Italiens étaient limités ".

Commentaire

Ce groupe de réponses montre également une perception différente des activités du projet entre le côté italien et le côté français. Il s'agit d'une critique ponctuelle pour laquelle aucun élément supplémentaire n'est disponible pour en comprendre les raisons. Il n'en reste pas moins qu'une grande majorité estime que les échanges ont eu lieu de manière large et complète à tous les stades de l'activité.

D8 - Ci-dessous, vous pouvez ajouter un commentaire ou d'autres informations utiles à la compréhension des résultats de l'échange transfrontalier de modules

Un seul enseignant a laissé un commentaire : " L'intérêt était de se rencontrer. Il n'y a pas eu assez d'échanges avec les étudiants lorsque nous sommes allés en Italie. Ce programme conviendrait mieux aux élèves qui parlent l'italien (par exemple, 1STI2D)".

Commentaire

Cette réponse met en évidence un point critique qui est lié aux questions précédentes et montre une vision pas entièrement positive de l'expérience d'échange du côté français. Dans ce cas, deux aspects problématiques apparaissent : le niveau d'échange entre les étudiants et la limite posée par le manque de connaissance de la langue de l'autre pays.

QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS IMPLIQUES DANS L'ACTIVITE 3.3

Le questionnaire visait à interroger les enseignants qui ont contribué à la réalisation de l'activité 3.3 Capitalisation des dispositifs d'enseignement CBET dans les parcours ITS/BTS-IUT existants sur les thèmes énergie/efficacité énergétique/bâtiment. 4 enseignants, 3 italiens et 1 français, ont répondu au questionnaire.

Voici un résumé des réponses (la question 1 demandait uniquement les données du répondant).

D2 - Après avoir fait l'expérimentation, êtes-vous intéressé à maintenir l'utilisation de ces dispositifs pédagogiques dans vos cours ??

Tous les enseignants ont répondu OUI avec les commentaires suivants :

- plutôt la première année que dans le BTS, car le solaire thermique et le photovoltaïque font partie du programme ;
- les supports pédagogiques sont des éléments essentiels et fonctionnels du cours ; ils garantissent un apprentissage plus efficace des thèmes abordés pendant le cours ;
- ils sont éprouvés et fonctionnels pour l'enseignement ;
- ils sont efficaces pour comprendre le contenu de l'enseignement.

Commentaire

Les réponses fournies montrent que cette partie du projet constitue l'une des bases de l'échange de formation entre l'Italie et la France et que, tout en partant de modules déjà testés, il est possible d'utiliser les dispositifs CBET pour soutenir la voie de l'innovation des parcours de formation en France et en Italie.

D3 - Vous pensez que les modules proposés, pour être retenus au sein des programmes de votre école:

Cette question offrait 4 possibilités de réponse plus la possibilité de choisir "autre" :

1. peuvent être maintenus tels quels, sans aucune adaptation ;
2. doivent être adaptés de manière marginale pour s'intégrer au reste du programme ;
3. doivent être révisés en profondeur, tant au niveau du contenu que des méthodes pratiques;
4. aucune des options précédentes. Les modules ne peuvent pas être intégrés de façon permanente.

2 enseignants ont choisi la réponse 1, 1 enseignant a choisi la réponse 3 et 1 enseignant a choisi "autre" en donnant le commentaire suivant : "Peut-être plus simplifiés pour être accessibles aux étudiants de première année".

Commentaire

Ce groupe de réponses montre comment les dispositifs CBET peuvent légitimement faire partie du programme des écoles dans lesquelles l'expérimentation a été menée. Les adaptations, lorsqu'elles sont nécessaires, sont marginales et consistent principalement à les rendre cohérentes avec les programmes existants ou à les simplifier, ce qui signifie, en tout cas, partir de matériaux et de contenus déjà disponibles et apporter des modifications marginales.

D4 - Dans quelle mesure vos étudiants ont-ils apprécié les modules ?

Les réponses à cette question ont donné lieu à une note moyenne de 90/100, avec une valeur minimale de 79 et une valeur maximale de 100.

Commentaire

Les réponses montrent un haut niveau de satisfaction qui, même à la valeur la plus basse, indique que l'échange de modules a fonctionné par rapport à ce que les étudiants attendent d'un cours de haute formation.

D5 - Pensez-vous que les modules ont été efficaces et fonctionnels pour former les étudiants ?

Tous les enseignants ont répondu OUI, en laissant les commentaires suivants :

- pour leur culture technologique ;
- absolument OUI. Ils permettent aux étudiants d'accompagner les notions théoriques apprises au cours de leurs études par une activité à forte connotation pratique ;

- Ils apprennent plus et mieux grâce à des activités pratiques, telles que celles proposées dans les modules ;
- l'activité pratique, liée et conséquente à l'activité théorique délivrée en classe, leur permet de comprendre les difficultés opérationnelles dans la mise en œuvre et la gestion du site

Commentaire

Il ressort des réponses que l'échange de modules CBET apporte une contribution didactique à la partie pratique, ce qui a deux implications :

- d'une part, elle facilite l'apprentissage en complétant la partie théorique de la transmission des connaissances ;
- d'autre part, elle contribue à lier l'apprentissage à la profession par la compréhension de la réalisation opérationnelle (dans le cas cité sur un chantier de construction).

D6 - Les modules ont-ils influencé la manière dont vos élèves apprennent ? Ont-ils proposé de nouvelles façons d'apprendre le contenu proposé ?

Tous les enseignants interrogés ont répondu OUI à cette question et ont apporté les contributions suivantes :

- le choix de pouvoir consulter le formulaire quand ils le souhaitent. Malheureusement, seuls les étudiants sérieux ont pris le temps de regarder ;
- la forte connotation pratique des cours dispensés avec l'utilisation des dispositifs pédagogiques a permis d'améliorer l'apprentissage des concepts et notions théoriques, tout en expérimentant leur application pratique ;
- les activités théoriques-pratiques permettent une compréhension plus approfondie des concepts analysés en classe. L'activité permet également aux étudiants de comprendre leurs propensions (conception ou pratique-opérationnelle) pour leur futur travail.

Commentaire

Le fait que tous les enseignants aient répondu positivement montre que cette activité a apporté une contribution innovante aux méthodologies d'enseignement, basée essentiellement sur la manière dont l'enseignement peut être utilisé (modules accessibles de manière autonome par l'étudiant) et la connotation pratique marquée qui, à son tour, stimule l'étudiant au-delà de la partie théorique et l'aide à s'orienter professionnellement.

D7 - Ci-dessous, vous pouvez ajouter un commentaire ou d'autres informations utiles pour comprendre le type de résultats obtenus par cette activité

Deux enseignants ont laissé une contribution :

- suivre l'évolution de la technologie (par exemple, photovoltaïque avec batteries de stockage, optimiseurs, contrôle à distance) ;
- compréhension des difficultés opérationnelles, de la gestion du site et de la compréhension opérationnelle des détails complexes dans la réalisation des bâtiments NZEB.

Commentaire

Les deux contributions sont intéressantes car, d'une part, elles indiquent l'importance d'une mise à jour constante des modules, afin qu'ils répondent aux avancées technologiques et même scientifiques, et, d'autre part, elles donnent une indication méthodologique, orientée vers l'utilisation des modules du CBET pour entrer dans le vif des aspects plus concrets de la conception durable (dans ce cas, les bâtiments à énergie quasi nulle).

QUESTIONNAIRE AUX PERSONNES IMPLIQUEES DANS L'ACTIVITE 4.2

Le questionnaire visait à interroger des personnes impliquées en tant qu'experts ou responsables dans la conception et la diffusion de modules de formation transversaux (environnement/économie circulaire). Quatre personnes ont répondu au questionnaire, 2 en France et 2 en Italie.

Voici un résumé des réponses (la question 1 demandait uniquement les données du répondant).

D2 - Quelle a été la réponse en termes de participation des étudiants ?

Les répondants ont répondu avec une valeur moyenne de 80/100, avec une valeur minimale de 61 et une valeur maximale de 100.

Commentaire

Ce que l'on peut déduire des réponses, c'est que l'appréciation des répondants était très diverse et que, par conséquent, la participation des étudiants variait d'une institution à l'autre. La participation des étudiants sera également évaluée à l'aide de l'indicateur de fréquentation, qui permettra une évaluation globale de l'assiduité avec laquelle les étudiants ont suivi activement la formation offerte par InterBITS.

D3 - Comment évaluez-vous la satisfaction des étudiants quant au contenu des modules ?

Les répondants ont répondu avec une moyenne générale de 80/100, avec une valeur minimale de 72 et une valeur maximale de 91.

Commentaire

Par rapport à la question précédente, les évaluations varient moins, ce qui suggère que la qualité du contenu des modules a été appréciée de la même manière non seulement entre les deux côtés de la frontière mais aussi entre les différentes écoles et centres qui ont dispensé les modules.

D4 - Comment évaluez-vous la satisfaction des étudiants quant à la manière dont l'enseignement est dispensé ?

Les répondants ont répondu avec une moyenne générale de 80/100, avec une valeur minimale de 73 et une valeur maximale de 93.

Commentaire

Une variabilité limitée des évaluations est également à noter pour cette question, ce qui suggère que la manière dont les modules ont été dispensés a été appréciée de la même manière non seulement des deux côtés de la frontière mais aussi entre les différentes écoles qui ont dispensé les modules.

D5 - Pensez-vous que les modules que vous avez proposés peuvent s'intégrer/être fonctionnels avec d'autres enseignements ?

Tous les répondants ont répondu OUI à cette question et 2 d'entre eux ont laissé les contributions suivantes :

- ils correspondent aux objectifs de formation du diplôme ;
- les modules proposés abordent des concepts pleinement mentionnés dans le programme de formation et s'intègrent plus largement aux concepts concernant les autres énergies renouvelables et l'environnement.

Commentaire

Les réponses et commentaires positifs confirment la validité du travail de construction des modules transversaux et le fait que ceux-ci peuvent être maintenus dans le temps au sein des programmes de formation. La réponse est encore plus significative si l'on considère que les contributeurs sont tous deux français, où, comme nous l'avons vu plus haut, il y a plus de difficultés à mettre en œuvre des programmes existants avec de nouveaux modules et de nouvelles propositions de formation.

D6 - Ci-dessous, vous pouvez ajouter un commentaire ou d'autres informations utiles pour comprendre l'efficacité et les résultats de l'administration de ces modules

Aucun répondant n'a donné de réponse à cette question.

II^{EME} PARTIE - PRESENTATION DETAILLEE DES RESULTATS DE L'EVALUATION

Afin d'arriver à l'expression de l'évaluation des résultats du projet par rapport aux objectifs et en tenant compte de l'influence des conditions dans lesquelles les activités ont été réalisées, on va procéder en exposant d'abord les éléments de l'évaluation quantitative (indicateurs) et ensuite ceux de l'évaluation qualitative par rapport à certains des thèmes pertinents d'InterBITS.

ÉVALUATION QUANTITATIVE

Cette section examine les différents indicateurs envisagés par le projet et ceux sélectionnés par les partenaires lors du rapport intermédiaire sur la base de notre proposition. En ce qui concerne ces derniers, il s'agit d'indicateurs quanti-qualitatifs qui partent de données objectives recueillies lors de l'examen des activités du projet et développent ensuite un jugement qui inclut des aspects issus d'une analyse plus qualitative, basée à la fois sur des entretiens et sur l'examen de la documentation du projet.

Les indicateurs d'impact à moyen et long terme (étudiants inscrits en BTS/ITS dans les secteurs de l'environnement et de l'énergie et étudiants diplômés en BTS/ITS dans les secteurs de l'environnement et de l'énergie) ont été introduits dans le rapport intermédiaire et pourront être mesurés au cours des prochaines années, également pour vérifier la capacité du projet à pérenniser ses activités.

INDICATEURS D'IMPACT DIRECTEMENT LIES AU PROJET

Indicateur	Description du résultat à la fin du projet
Compétences de planification pour cibler et sélectionner des contenus d'offres de formation adaptés au contexte transfrontalier (discussion avec les entreprises, coopération transfrontalière)	<p>Modules conçus en tenant compte des indications des entreprises : 17 dont</p> <ul style="list-style-type: none"> - Modules conçus pour les échanges transfrontaliers : 7 (4 IT + 3 FR) - Modules transversaux : 10 (6 IT - 4 réalisés et 2 prévus + 4 FR - 2 réalisés et 2 prévus) <p>Il existe également des modules CBET prêts et mis en œuvre dans les deux systèmes : 24 (16 IT + 8 FR). Cependant, ils font partie d'une conception antérieure.</p>
Niveau d'innovation des contenus de parcours de formation (nouveaux sujets par rapport au cadre existant, nouveaux contenus de parcours)	Thèmes des modules : la plupart des thèmes des modules sont considérés comme faisant partie des programmes déjà proposés par les écoles. En ce qui concerne les contenus spécifiques des modules de formation dans les activités du projet, ceux-ci sont innovants en termes de déclinaison des contenus selon de nouvelles méthodes de livraison.

<p>Résultats d'apprentissage (mesurables à la fois dans l'appréciation des enseignants impliqués dans le projet et dans l'évaluation de ce qui a été appris par les étudiants)</p>	<p>Échange d'unités de formation : appréciation élevée par les étudiants (79/100) ; évaluation des enseignants : très positive par les enseignants italiens, plutôt négative par l'enseignant français.</p> <p>Dispositifs d'enseignement CBET : appréciation par les étudiants très élevée (90,75/100) ; évaluation des enseignants : amélioration de la qualité de l'apprentissage en particulier pour l'approfondissement technico-pratique des notions théoriques.</p> <p>Modules de formation transversaux : très bonne appréciation des étudiants (90/100). L'appréciation et le bilan des enseignants sont positifs dans la mesure où ils considèrent que les modules sont intégrables dans le cursus existant et fonctionnels pour la formation des étudiants.</p>
<p>Fréquentation des cours</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Cours dispensés en Italie : 25 avec 385 étudiants qui ont garanti leur présence. 2. Cours dispensés en France : 13 avec 165 étudiants qui ont garanti leur présence. <p>Le taux moyen de participation aux cours est de 86% (sur la base des données fournies sur les cours dispensés en Italie).</p>
<p>Qualité et diversification des stages en entreprise (type de stages, catégories d'entreprises concernées, rôles assumés par les étudiants dans l'entreprise)</p>	<p>Dans les stages en Italie, les étudiants ont été accueillis dans 2 types d'entreprises et d'organismes différents (études techniques, centre de recherche régional dans le domaine agro-technique) tous les deux fortement liés aux objectifs et aux thèmes du projet.</p> <p>Dans les stages en France, les étudiants ont été accueillis dans 5 types d'organisations et d'entreprises différentes (traitement de l'eau, énergie, université-recherche, construction, formation) dont 3 étaient fortement liées aux objectifs et aux thèmes du projet et les deux autres étaient des centres de formation et de perfectionnement liés aux thèmes du projet.</p>
<p>Nombre d'entreprises impliquées dans les réseaux ITS - BTS</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Entreprises concernées par les stages en France : 6 - Entreprises impliquées dans les stages en Italie : 3
<p>Nombre d'entreprises actives dans l'identification des besoins en formation</p>	<p>Nombre d'entreprises ayant fourni leurs réponses aux questionnaires pour les activités d'étude 3.1 - 4.1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 62 Italie - 42 France

INDICATEURS DE REALISATION

Description	Unité de mesure	Quantité prévue	Quantité réalisée
IREA.1 Échange d'unités de formation entre l'Italie et la France (WP. 3.2) déjà prévu dans les programmes EQF5/BACS+2 sur l'efficacité énergétique des bâtiments	Étudiants	50+50	129 (86+43)
IRE.2 Réalisation cours CBET dispositifs1 e 2 (WP3.3)	Étudiants	150	246 (152+94)
IRE.3 Stages transfrontaliers (Italiens en France, Français en Italie) (WP3.4)	Étudiants	10+10	13 (10+3)
IRE.4 Réalisation de modules de formation sur les questions environnementales (WP4.2)	Étudiants	350	306 (169+137)

Il convient de noter que le nombre total d'étudiants participant aux cours a été de 681, contre 620 initialement prévus.

INDICATEURS DE RESULTAT

Description	Unité de mesure	Quantité prévue	Quantité réalisée
IRS.1 Échange d'unités de formation entre l'Italie et la France (WP. 3.2) déjà prévu dans les programmes EQF5/BACS+2 sur l'efficacité énergétique des bâtiments	Unités de formation	4 + 4	7 (4+3)
	Total des heures	160+160	160+120
IRS.2 Réalisation cours CBET dispositifs1 e 2 (WP3.3)	Cours	4+4 sur PV	
	Cours	4+4 sur solaire thermique	6 (4+2)
	Cours	4+4	6(4+2)
	Cours	insolation /étanchéité	6(4+2)
		4+4 enduits acryliques	360
	Total des heures	480	

IRS.3 Stages transfrontaliers (Italiens en France, Français en Italie) (WP3.4)	Heures de stage par étudiant	120	Da 120 à 420
IRS.4 Réalisation de modules de modules de formation sur les questions environnementales (WP4.2)	Unités de formation	6+6	6+4
	Total des heures	de 480 à 960	480

ÉVALUATION QUALITATIVE

L'évaluation qualitative sert à la fois à compléter ce qui ressort de l'évaluation quantitative, par exemple pour des indicateurs tels que celui concernant la capacité de conception des partenaires, et à fournir des éléments supplémentaires pour apprécier les résultats du projet dans d'autres domaines, comme la communication et les affaires.

L'évaluation qualitative prend en compte toutes les données et informations recueillies dans la phase d'analyse, les retrace et les interprète en tenant compte du contexte dans lequel le projet s'est développé et de tous les éléments qui ne ressortent pas de la simple lecture des indicateurs quantitatifs.

RESUME DES PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ÉVALUATION QUALITATIVE

Les éléments d'évaluation qualitative sont regroupés dans les domaines thématiques suivants :

- a) La communication et l'information
- b) La comparaison avec les entreprises et les écoles
- c) Les activités de formation : conception et réalisation
- d) La collaboration entre les partenaires et la capacité de planification

La communication et l'information

L'importance de la communication pour le projet InterBITS est liée aux aspects suivants :

1. capacité d'informer et de sensibiliser les étudiants (et leurs familles) aux possibilités de l'enseignement supérieur non universitaire dans une perspective transfrontalière ;
2. capacité de dialogue avec les entreprises et les acteurs économiques territoriaux ;
3. capacité à impliquer les écoles et les enseignants dans les activités de formation avec des actions de communication "internes" au projet.

Ces trois niveaux de communication ont été abordés non seulement au sein du WP2, expressément dédié à cet aspect, mais tout au long des activités du projet.

Le WP2 était le groupe d'activités le plus important pour créer un système de communication coordonné, à travers la définition d'une identité visuelle pour le projet et avec une série d'activités d'information et de publicité véhiculées par différents canaux. Outre la communication via les sites web des partenaires et la production de communiqués de presse, les événements et les produits vidéo présentaient un intérêt particulier. En ce qui concerne les produits vidéo, outre les entretiens avec certains des représentants du partenariat, les clips offrant une sorte de petite leçon d'introduction à

certaines des sujets couverts par les formations ont été particulièrement intéressants. Ces clips, sous-titrés en français ou en italien selon la langue principale de l'intervenant, constituent un outil efficace pour faire comprendre à un groupe cible potentiellement intéressé à s'engager dans un cursus d'enseignement supérieur non académique l'importance des sujets traités par ce dernier au niveau du marché. Quant aux événements, ils ont été le canal de contact considéré comme le plus efficace pour atteindre directement les écoles et les étudiants. En ce qui concerne les rencontres avec les écoles, elles font partie de la manière dont celles-ci transmettent de façon approfondie les informations aux élèves et à leurs familles et représentent donc un mode de communication dont l'efficacité a été testée dans le temps. D'autres événements (comme Eurovilage), en revanche, ont été l'occasion de présenter une vitrine de la qualité et de l'innovation de l'enseignement supérieur non universitaire, en l'accréditant auprès d'un large public comprenant également des entreprises.

Pour les autres activités du projet, la communication s'est faite par des canaux directs mais non moins importants. Par exemple, le travail de préparation et d'organisation des stages des étudiants dans des entreprises de l'autre pays impliquait des contacts directs (e-mail, téléphone) avec les titulaires des entreprises. Ce travail a permis une présentation opportune et très détaillée du projet et de ses objectifs et a également constitué une sensibilisation des entreprises elles-mêmes quant à la possibilité de collaborer à un processus de formation transfrontalier. La réponse à cette activité de contact et de communication de la part des entreprises sera examinée ultérieurement lorsque l'évaluation des stages sera abordée. Un travail similaire a été effectué avec les écoles et les enseignants, dont nous analyserons les résultats dans la section suivante.

Dans l'ensemble, l'effort de communication a été important, tant au niveau de la mise en place d'outils que de l'engagement de temps et de ressources. Les résultats de la communication sont également à évaluer dans leur articulation transfrontalière et les vidéos sous-titrées sont un exemple de l'effort fait par les partenaires pour surmonter une barrière linguistique qui existe malheureusement toujours entre les deux côtés de la frontière.

La prise en charge de cette activité par la région du Piémont, qui est également un acteur majeur des politiques de formation, d'emploi et d'innovation, a certainement rendu l'action de communication efficace du côté italien, tandis qu'en France, tout ce travail a été pris en charge par deux organismes

Les échanges avec les entreprises et les écoles

La confrontation et le rapport des partenaires avec les entreprises et les écoles doit être évaluée différemment des deux côtés de la frontière. Le côté italien pourrait s'appuyer sur trois aspects clés :

- Le rôle d'EnviPark en tant que centre régional de référence pour l'innovation sur les questions d'environnement et de durabilité en fait l'interlocuteur privilégié des entreprises qui investissent dans ces secteurs. EnviPark dispose d'un réseau d'organismes et d'institutions qui, à leur tour, sont ancrés dans le territoire et dans les entreprises. Tout cela permet à EnviPark d'activer rapidement des contacts et des collaborations avec le secteur privé, qui, dans le cas spécifique du projet InterBITS, se sont traduits par des relations utiles pour l'exécution des activités ;
- La participation au projet en tant que partenaire de la Fondation ITS Energia Piemonte, qui a permis d'avoir une école solidement ancrée à la fois sur le territoire et dans le réseau national ITS avec un pool d'enseignants et d'étudiants qui ont développé la proposition de formation InterBITS ;
- la présence de la Région Piémont en tant que partenaire du projet, qui a garanti le soutien institutionnel du projet et de ses activités, avec une fonction non seulement opérationnelle mais aussi de "garant" de la fiabilité du projet et de ses propositions de formation.

Du côté français, l'INES et le GIP FIPAN ont une configuration différente, étant donné le rôle nettement orienté vers la recherche de l'INES et la fonction du GIP FIPAN tournée principalement vers la formation et l'orientation professionnelle. L'absence d'école dans le partenariat français a amené INES et le GIP FIPAN à assurer le lien avec les établissements scolaires en s'appuyant sur leur propre réseau de contacts, sans toutefois avoir la certitude a priori de leur implication.

Comme dans le cas de la communication, les partenaires ont également fourni un effort important dans ce domaine d'activité, qui a souvent pris la forme de contacts directs développés au cours du projet. De l'évaluation du projet, comme le montrent également certaines des réponses au questionnaire, il ressort que l'implication des écoles devrait être un point sur lequel il faudrait travailler davantage, notamment en essayant d'inclure certaines d'entre elles dans le partenariat d'éventuels projets futurs.

Les activités de formation : conception et mise en œuvre

Les activités de formation ont été réalisées en grande partie comme prévu au départ. Les données quantitatives ont montré une capacité plus que satisfaisante à construire et délivrer les modules, compte tenu également de l'impact de la pandémie. Les étudiants ont suivi les modules proposés de manière plus que satisfaisante.

En ce qui concerne la conception et la construction des modules, les partenaires ont développé un travail sur la mise en œuvre du nouveau contenu qui répond à la capacité des écoles à le délivrer en cohérence avec les programmes déjà en place. Dans presque tous les cas, les modules développés dans le cadre du projet ont abordé des thèmes et des sujets correspondant à la demande du marché et des entreprises, en tenant compte de ce qui est ressorti de la phase d'écoute et d'enquête par questionnaire. La conception, notamment des modules de l'activité 3.2 et 4.2, a fait l'objet d'un travail transfrontalier qui a abouti à des produits dont la qualité a été jugée satisfaisante par les enseignants et les experts impliqués.

L'enseignement des modules s'est également déroulé correctement et conformément aux objectifs du projet, en mettant l'accent sur la partie française. En effet, alors qu'en Italie, la Fondation ITS disposait d'une marge d'autonomie pour décider de l'inclusion dans les programmes et de la diffusion des modules InterBITS, en France, la rigidité était plus grande en raison de l'organisation de l'enseignement supérieur en BTS, où les directives nationales sont plus contraignantes et où il est plus complexe de modifier le contenu des programmes ministériels. Les écoles et les enseignants ont donc dû se conformer plus précisément aux thèmes à proposer aux étudiants en vue de l'obtention de leurs certifications professionnelles. Cependant, une fois encore, les réponses des enseignants aux questionnaires ont montré que les modules InterBITS ont contribué à améliorer la qualité de l'enseignement grâce à de nouveaux contenus et de nouvelles activités pédagogiques conformes aux programmes nationaux de base.

La collaboration entre les partenaires et la capacité de conception

La collaboration

De l'examen du travail effectué dans les COPIL, des échanges avec le client et avec le chef de file EnviPark il en ressort que le projet a été caractérisé par un bon niveau de coopération, même si les questionnaires indiquent que cela ne fait pas partie des points forts de ce dernier. Cela mérite une brève analyse et explication. Les partenaires ont notamment travaillé ensemble lors des COPIL, réunions qui ont été, à de nombreuses reprises, un moment de réflexion et de travail commun, au cours duquel tous les aspects du projet ont été partagés, y compris les aspects plus techniques liés aux activités de formation. Pour le reste, selon les informations fournies par le client, il y a eu un nombre considérable de réunions, même en petits groupes, pour discuter des nombreuses activités du projet. En outre, à certaines périodes, des réunions avec les partenaires ou les professeurs ont eu

lieu toutes les deux semaines. Au cours du projet, des tables rondes permanentes ont été organisées entre les partenaires. Enfin, il y a eu des échanges constants d'e-mails entre les partenaires. En résumé, si l'on tient compte de tous ces canaux d'échange, la communication entre les partenaires a eu lieu sur une base presque hebdomadaire.

La collaboration entre les partenaires a également été stimulée et coordonnée par le Chef de file à travers la documentation préparée pour les COPIL, en particulier les présentations de l'avancement du projet et de l'état d'avancement des différentes activités. Ces documents ont permis aux partenaires de disposer d'un cadre de référence actualisé qui a facilité la collaboration et les échanges orientés vers la réalisation des objectifs du projet.

La capacité de conception

L'analyse de la documentation, les discussions avec le maître d'ouvrage et le chef de file, ainsi que les réponses aux questionnaires, montrent que les partenaires ont fait preuve d'un haut degré de capacité de conception. La première considération est que le partenariat disposait des compétences nécessaires pour développer de manière adéquate les thèmes du projet et que, en outre, de nombreux partenaires avaient une expérience antérieure de la coopération transfrontalière en matière de formation.

La capacité de conception s'est exprimée dans la méthodologie et la structure logique avec lesquelles les nouvelles propositions de formation ont été élaborées, tant pour les modules (par exemple ceux de l'activité 4.2) que, plus important encore, pour la définition et la conception d'une proposition de cours de formation avancée binationale sur les thèmes de l'énergie et de l'environnement. C'est précisément sur ce dernier aspect que notre évaluation met en évidence une grande capacité de conception pour saisir les spécificités des différents contextes nationaux et les faire converger vers une proposition commune qui a de fortes chances d'être acceptée au niveau national. La capacité de conception est certes soutenue par l'excellent niveau de coopération qui existe entre les partenaires, mais elle est également renforcée par les réseaux que les différents partenaires, chacun dans son pays, ont à leur disposition ou ont pu créer afin de développer des propositions innovantes dans le secteur de la haute formation non académique.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

ÉVALUATION GENERALE

Bien que le projet InterBITS ait été confronté à des criticités spécifiques et très limitées, il a largement atteint ses objectifs et produit les résultats escomptés.

L'achèvement de l'étude de faisabilité prévue dans l'activité 4.4 fournit un outil capable de produire des impacts positifs dans le secteur de la formation au fil du temps, tout d'abord en initiant un parcours opérationnel pour la reconnaissance en France et en Italie d'un nouveau profil professionnel dans le secteur de l'énergie et de l'environnement, caractérisé par le même ensemble de compétences.

Les résultats obtenus par InterBITS ouvrent la voie à un développement ultérieur de la coopération transfrontalière dans les domaines couverts par le projet, afin de capitaliser les expériences acquises et de les faire converger vers la construction de nouveaux profils professionnels qui augmentent les opportunités d'emploi pour les jeunes dans la zone ALCOTRA.

CONCLUSIONS SPECIFIQUES

Les conclusions spécifiques identifient, de manière non exhaustive, quelques domaines sur lesquels l'évaluation porte son attention par rapport aux objectifs généraux d'InterBITS. Ces conclusions complètent les évaluations exprimées dans le reste du document et doivent être lues de manière intégrée.

C1 – GOUVERNANCE DU PROJET

Le projet a été coordonné de manière efficace. Le Chef de file a mis en place un système de gestion performant et bien structuré qui a assuré l'exécution des activités et maintenu un niveau adéquat de coopération transfrontalière malgré les difficultés posées par la pandémie et la complexité de certaines activités caractérisées par un haut niveau d'innovation. Tous les partenaires ont contribué de manière satisfaisante aux actions du projet et à l'obtention des résultats. L'évaluation finale est donc très positive et indique que ce modèle de gouvernance et cette structure de partenariat, moyennant quelques ajustements, comme on le verra ci-dessous, constituent un atout pour de futures initiatives similaires.

C2 – ECHANGE D'EXPERIENCES ET DE CONNAISSANCES SUR LE SYSTEME DE HAUTE FORMATION AU NIVEAU TRANSFRONTALIER

L'échange d'expériences et l'effort de connaissance des systèmes d'enseignement supérieur des deux pays ont été productifs et ont permis de jeter les bases de la construction d'actions communes. La présence dans le cadre logique du projet d'activités visant spécifiquement la connaissance des systèmes ITS et BTS a permis de fournir les éléments nécessaires aux échanges, et les documents qui en résultent resteront à la disposition du partenariat et d'autres acteurs intéressés par le sujet également pour de futurs projets et expériences de coopération. En particulier, les enquêtes des activités 3.1. et 4.1. peuvent servir de référence pour les années à venir, afin de disposer d'un élément

de comparaison et de référence concernant l'évolution de l'offre de formation et le rôle des entreprises dans la zone transfrontalière pour le secteur de l'enseignement supérieur non universitaire dans les domaines de l'environnement et de l'énergie.

C3 – FREQUENTATION DES COURS AVEC DES NOUVEAUX MODULES ET SATISFACTION DES ETUDIANTS

Les étudiants ont fait preuve d'un taux moyen élevé de participation aux nouveaux modules et les enseignants ont perçu leur satisfaction comme étant élevée. Au-delà d'une simple lecture des indicateurs relatifs au nombre de cours et au nombre d'étudiants les fréquentant, qui montrent que le nombre de cours organisés et dispensés est inférieur aux prévisions alors que le nombre d'étudiants les fréquentant est supérieur aux prévisions, la proposition de modules de formation a été très positive et bien accueillie par les étudiants qui ont suivi les cours avec assiduité.

C4 – LES STAGES TRANSFRONTALIERS

L'organisation de stages transfrontaliers a mis les partenaires au défi, tant en termes de motivation des étudiants que pour l'implication des entreprises. Comme dans d'autres situations d'études à l'étranger, les stages transfrontaliers sont un type d'expérience qui est précieux pour les étudiants qui sont prêts à s'impliquer et qui disposent des outils, tant linguistiques que de connaissances, pour en tirer profit. Il ressort du projet que leur organisation peut être un élément critique pour toute une série de facteurs, de la recherche d'entreprises à la motivation des étudiants eux-mêmes. InterBITS a pu aborder ces aspects, mais au prix d'une lourde charge de travail pour certains partenaires. Il s'avère également que l'expérience que chaque partenaire a dans l'organisation de stages sur son propre territoire ne correspond pas nécessairement à une possibilité similaire d'activer ceux-ci dans un contexte transfrontalier, précisément parce que ceux-ci sont liés à des facteurs que les écoles et les organismes de formation ne peuvent pas entièrement gouverner, tels que la prédisposition et la motivation des étudiants et la coopération des entreprises dans l'accueil des stagiaires étrangers.

C5 – NOUVEAU PARCOURS BINATIONAL

Les partenaires ont été capables de construire ensemble une proposition pour un nouveau parcours binational qui a les caractéristiques pour être appliqué dans les systèmes éducatifs des deux pays. L'évaluation révèle deux aspects essentiels : d'une part, la capacité à saisir les besoins des entreprises et du marché, ainsi que l'évaluation minutieuse de ce que les écoles offrent aujourd'hui, également par rapport aux choix des étudiants ; d'autre part, le pragmatisme avec lequel les partenaires ont défini la proposition, en partant de l'identification d'un profil commun à former à travers des blocs de compétences partagées. Cela rend la proposition extrêmement flexible dans sa faisabilité tout en maintenant un fort caractère transfrontalier. La proposition d'un parcours de formation binational est celle qui, parmi les différentes activités du projet, a le plus grand potentiel pour produire des impacts sur le système et l'offre de formation des deux pays. L'évaluation considère que ces impacts sont positifs, à commencer par le démarrage d'un dialogue avec les ministères respectifs qui devrait conduire à une augmentation de l'offre d'autres formations non académiques dans les domaines de l'environnement et de l'énergie. Le deuxième impact positif que l'on peut raisonnablement supposer concerne les entreprises et le marché. Les entreprises dûment informées sauront dans les prochains mois que les écoles s'emploient à former des techniciens pour répondre à la demande de main-d'œuvre qualifiée dans des secteurs où les possibilités de production et de livraison de services se développent également en fonction des choix de l'Europe en matière d'environnement et de transition énergétique.

RECOMMANDATIONS

R1 - COMPETENCES LINGUISTIQUES

Les compétences linguistiques, dans ce cas la connaissance mutuelle de l'italien et du français, sont essentielles pour les échanges transfrontaliers sur le territoire d'ALCOTRA. En outre, ces compétences ne peuvent pas être construites pour un projet, mais sont le résultat de choix et d'orientations en matière d'éducation et de formation qui affectent l'ensemble du parcours d'études. L'évaluation a révélé que l'absence de compétences linguistiques adéquates chez les étudiants a en partie pénalisé leur travail dans les stages, notamment lorsqu'il n'était pas possible d'utiliser l'anglais comme langue instrumentale et véhiculaire. La recommandation que nous faisons, en tant qu'évaluateurs, ne concerne pas tant les partenaires du projet mais plutôt les autorités responsables du programme ALCOTRA, avec l'invitation à considérer la nécessité de soutenir des projets articulés dans le temps pour augmenter les compétences linguistiques en français et en italien du groupe cible de personnes qui sont plus susceptibles de travailler dans un contexte transfrontalier. Ceci est particulièrement important pour tous les secteurs, dans le cas d'InterBITS les entreprises de construction, par exemple, où l'on ne peut pas s'attendre à ce que les travailleurs aient une connaissance de l'anglais ou de la langue transalpine.

R2 – IMPLICATION DES ENSEIGNANTS

L'évaluation a révélé que les enseignants sont le vecteur incontournable de la transmission des nouvelles propositions de formation et de leur maintien dans les programmes d'études existants. Dans les réponses qui nous ont été données lors de l'évaluation, certains répondants ont souligné que les enseignants devaient être "formés". Nous avons interprété cela comme un besoin de plus d'implication et d'information sur les nouvelles activités de formation transfrontalières. Il est recommandé d'en tenir compte lors de la préconception des échanges pédagogiques et lors de la proposition de nouveaux modules à inclure dans les programmes. Les enseignants doivent être en mesure d'apporter leurs évaluations et leurs contributions à un stade précoce de la construction du projet afin de garantir que les nouveaux modules ultérieurs fassent partie intégrante d'un programme de développement des compétences bien structuré et cohérent avec le travail d'enseignement des enseignants eux-mêmes.

R3 – INCLUSION D'ÉCOLES DANS LE PARTENARIAT DE TOUS LES DEUX PAYS

Les écoles sont essentielles à la réussite de la livraison de la formation transfrontalière. La présence d'une école dans le partenariat a été un facteur de facilitation de la mise en œuvre des modules de formation et, lorsqu'elle n'était pas présente, certains partenaires ont souligné son importance. La recommandation est donc de prévoir de les inclure dans le partenariat lorsque les objectifs du projet comprennent la prestation de cours et de modules ou la participation d'étudiants à des stages. Comme c'est parfois le cas dans d'autres secteurs (par exemple, la formation dans l'industrie hôtelière dans la région alpine), les écoles peuvent inclure des échanges et des stages à l'étranger dans leur programmes et cursus "ordinaires" et ont donc un intérêt marqué à participer à des projets de coopération transfrontalière. Ces types d'écoles sont des partenaires privilégiés pour des projets tels qu'InterBITS.

R4 - RAPPORTS AVEC LES ENTREPRISES

Les entreprises, avec les étudiants, font partie des bénéficiaires finaux du renforcement de l'offre de formation transfrontalière. L'organisation des stages transfrontaliers a mis en évidence certains

éléments critiques dans la relation avec les entreprises, que nous considérons, en tant qu'évaluateurs, comme étant principalement organisationnels et contingents (la période particulière de reprise complète des activités après la pandémie a certainement conduit les entreprises à prioriser leurs activités vers la production) et non structurels. On estime, en effet, que les entreprises ont tout intérêt à ce que les écoles et les institutions de formation réalisent un travail qui, s'il est orienté vers les secteurs d'activité et de développement des entreprises elles-mêmes, leur permet de limiter leurs coûts internes de formation du personnel, en comptant sur la formation de personnel dûment qualifié par des organismes extérieurs à leur structure d'organisation et de production. La recommandation pour l'avenir est de travailler à préparer le terrain pour la participation active des entreprises à des projets comme InterBITS, par le biais d'une campagne de communication et de contact constante sur les objectifs promus par ALCOTRA en matière de compétitivité économique et de formation, notamment pour les jeunes. Outre les partenaires, cette recommandation s'adresse également aux gestionnaires des programmes européens, car elle concerne, de manière transversale, l'ensemble des entreprises et des opérateurs économiques des différents secteurs de l'espace de coopération.

NOTE ADMINISTRATIVE

- Mission attribuée par le GIP FIPAN le 23 février 2021 à ETM Services Srl.
- Mission validée par le client et le chef de projet InterBITS le 17 novembre 2021

ÉQUIPE DE TRAVAIL

- Luigi Cortese, principal consultant, responsable de l'évaluation globale
- Mattia Cortese, junior consultant, collaboration à la revue de la documentation, au traitement des données et aux questionnaires
- Lorena Usel, senior consultant, responsable du contrat et des relations administratives avec le client.

ETM Services S.r.l.

Fraz. Rovarey 11/A - 11020 Quart (AO)

Inscription au registre des entreprises d'Aoste

Code fiscal - N° de TVA 01162920076

Site WEB : www.etmservices.it

e-mail : info@etmservices.it

PEC : etmservices@legalmail.it